# La LIBERTÉ



Vol. 89 n°40 • du 23 au 29 janvier 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

## La langue de l'argent

Les caisses populaires de Sainte-Rose-du-Lac et de La Salle changeront sous peu de bannière. Face au nombre grandissant d'anglophones qui joignent les caisses dans ces villages, les deux institutions n'ont eu d'autres choix que de se ranger du côté des Credit Union.

■ Page 5.

## Citation de la semaine

*« C'est comme une nouvelle récolte qui se fait par en haut! »*

Paul Grenier utilisera son champ à bon escient. Le résidant de Saint-Léon a permis qu'une tour pour mesurer la force du vent y soit installée, histoire de tirer parti des bourrasques de la région de La Montagne.

■ Page 26.

## Le SOMMAIRE



**Comment nous joindre?**

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Mylène Crête

# L'abominable homme des neiges?

Le sculpteur sur neige Denis Savoie a bravé le froid pour façonner ce bonhomme de neige géant qui atteint 20 pieds. L'imposante figure, située à La Fourche, donne un avant-goût des figures que sculptera le Franco-Manitobain pendant le Festival du Voyageur. Gagnera-t-il le concours Snowman City lancé par le Rotary Club de Winnipeg?

SAINT-VITAL

# Une bonne nouvelle?

Pascal DUBÉ

Le journal *La Liberté* a appris que les gouvernements fédéral et provincial étaient sur le point d'annoncer la conclusion d'une entente de partenariat pour le financement de la construction d'un centre scolaire-communautaire dans le sud de Saint-Vital. Selon les informations obtenues, le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, serait de passage à l'école Christine-Lespérance dans l'après-midi du 24 janvier pour en faire l'annonce.

Au bureau du député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, on demeure prudent en affirmant qu'il manque encore les signatures quelques documents avant d'en faire l'annonce officielle.

La présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine, Yolande Dupuis, espère cependant que cette visite de Stéphane Dion sera la bonne. « Les dernières informations que nous avons reçues étaient à l'effet que l'annonce sera faite d'ici la fin du mois, affirme-t-elle. Mais je n'étais pas au courant de la visite de monsieur Dion cette fin de semaine. J'espère qu'il va nous apporter la bonne nouvelle.»

Au moment d'écrire ces lignes, il n'a pas été possible de joindre le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger, pour recueillir ses commentaires. Puisqu'il nous a été impossible d'obtenir confirmation de la construction de l'école secondaire dans le sud de Saint-Vital, il se peut donc que cette annonce soit reportée à une date ultérieure.

# Vers d'autres horizons

*« Si Paul Ruest s'était lancé dans l'entreprise privée, il serait riche à craquer!, pense son ami Roger Legal. Aujourd'hui, il a transmis cette richesse à notre institution universitaire francophone. »*

Dominique PHILIBERT

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest, quittera son poste à la fin du mois d'août, après avoir passé plus de 22 ans à la barre de l'institution. Âgé de 55 ans, le Franco-Manitobain désire maintenant orienter sa vie vers de nouveaux horizons, sans toutefois faire une croix définitive sur le milieu de l'éducation.

« Ce n'est pas une grande surprise, car lors du renouvellement de mon contrat il y a quatre ans, j'hésitait déjà à poursuivre, affirme-t-il. C'était clair à ce moment-là qu'il s'agissait de mon dernier mandat. Aujourd'hui, je sais que c'est un bon temps pour passer le relais, car la majorité des projets auxquels je tenais sont complétés et l'établissement est en bonne santé, bien positionné pour l'avenir. »

Les défis à relever étaient nombreux lorsque l'universitaire, alors âgé de 32 ans, a accepté le poste de recteur. « Un des premiers constats fut que le Collège devait s'ouvrir sur le monde, mentionne-t-il. La question à l'époque était de savoir s'il fallait accepter des étudiants provenant d'écoles d'immersion. Nous nous devions d'ouvrir nos portes si nous voulions grandir. »

Grandir, ce fut la motivation profonde de Paul Ruest. « Le complexe minoritaire n'a jamais eu sa place chez moi, ajoute-t-il. Quand on est petit, il ne faut pas faire semblant qu'on est gros, mais il faut prendre avantage de cette situation. En 20 ans, le nombre d'étudiants et de programmes offerts a triplé. Je crois que le CUSB a su se faire respecter et est aujourd'hui reconnu au plan national et international. »

Affirmation grandement approuvée par le doyen du CUSB, Ibrahim Diallo. « Paul Ruest a été une véritable locomotive pour le Collège et ses réalisations auront un impact à court et à long termes, souligne-t-il. Nous avons réussi à nous démarquer au sein de la francophonie internationale. Aujourd'hui, plus de 20 nationalités différentes font la richesse de l'établissement. »



photo : Dominique Philibert

**Paul Ruest aura été à la barre du CUSB pendant 22 ans. Il quittera ses fonctions au mois d'août.**

Si le bilan semble bien positif, quelques déceptions figurent néanmoins sur la feuille de route du recteur. « Paul Ruest cajolait un rêve depuis des années, celui de donner au CUSB un statut autonome, affirme l'ex-doyen de la faculté de l'éducation, Roger Legal. Formellement, nous devons toujours obtenir l'accord de l'Université du Manitoba pour sanctionner de nouveaux programmes. Ce n'est qu'une question de temps avant que ce projet se réalise, mais cela aurait été un beau joyau pour sa couronne. »

Le bureau des gouverneurs se retrouve donc avec la tâche ardue de lui trouver un successeur. « Nous mettrons sur pied un comité ad hoc lors de notre prochaine réunion prévue le 18 février, précise le président du bureau des gouverneurs, Pierre Beaudoin. Celui-ci approchera des compagnies qui se spécialisent dans le recrutement. Officiellement, nous n'avons aucun nom en tête et nous ne voulons pas nous restreindre qu'au Manitoba. »

De son côté, Paul Ruest examine les possibilités qui s'offrent à lui. « Je veux passer du temps avec mes petits-enfants et ma femme qui prendra elle aussi sa retraite à la fin de l'année scolaire, souligne le recteur. J'ai eu des offres, mais je me laisse jusqu'à l'an prochain pour y penser. J'aimerais demeurer associé à l'éducation, mais je ne sais pas de quelle façon encore. Qui sait, s'il se présente un projet intéressant en Amérique du Sud, je pourrais aller pratiquer mon espagnol… »

## Coup d'œil national







La LIBERTÉ

*Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée*

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

**L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

***Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.***

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
**Représentation nationale:**
**1 800 2OPSCOM**
**(613) 241-5700**



**Fondation Donatien Frémont**

CUSB

# Histoire de survivre...

*« Le jeu Survivant a tellement été populaire que les gens s'inscrivent déjà, sans même connaître les détails de la deuxième version! », lance Miguel Vielfaure.*

Dominique PHILIBERT

Après l'immense succès qu'a connu le premier jeu Survivant au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), les organisateurs Miguel Vielfaure et Renée Barnabé ont mis sur pied une deuxième version, sous une forme complètement différente. *Survivant II – Une trame historique*, débutera le 3 février et animera les corridors du Collège pendant six semaines.

Le thème de ce jeu est basé sur l'histoire de la francophonie au Manitoba. Il y aura au total six générations qui s'étalent chacune sur une période de 25 ans. « Le jeu commencera avec un groupe de joueurs qui se familiarisera avec le mode de vie des gens vers 1850, explique Miguel Vielfaure. À la fin de la semaine, ils devront répondre correctement à une question d'ordre historique. Cependant, une bonne réponse ne leur assure pas nécessairement un accès direct à la prochaine étape.

« S'ils ont une bonne réponse, ils pigeront une carte. Si celle-ci n'est pas chanceuse, ils mourront, seront assimilés ou contraints à déménager, par exemple. Autrement, ils accéderont à la génération suivante avec l'arrivée de nouveaux joueurs qui se retrouveront dans la peau d'immigrants. Le jeu se poursuivra ainsi pendant six semaines. À la fin, nous aurons parmi les participants des gens de toutes les générations et de toutes les origines qui formeront en quelque sorte une communauté comme dans la vraie vie. »

Pour bâtir cette structure de jeu historique, les organisateurs ont sollicité l'aide du professeur d'histoire, Luc Côté. « Je vais sûrement leur donner un coup de main avec les questions, affirme-t-il. Je les ai mis en contact avec le Musée de Saint-Boniface, qui pourrait ajouter une touche particulière à l'aventure en installant au Collège une vitrine avec des objets d'époque, par exemple. » Le Musée pourrait en quelque sorte s'intégrer au projet. « S'il nous prêtait des costumes d'époque, je pense que les étudiants seraient d'accord pour les revêtir une journée par semaine », ajoute Miguel Vielfaure.



photo : Dominique Philibert

**Miguel Vielfaure et Renée Barnabé sont les deux instigateurs du jeu Survivant. La deuxième version débutera le 6 février, au grand plaisir des étudiants qui semblent apprécier l'initiative.**

Le succès de Survivant dépasserait même les frontières de l'établissement universitaire. « J'ai fait un guide qui explique comment mettre sur pied un jeu comme celui-ci et je l'ai distribué à l'Association des conseils étudiants du Manitoba qui regroupe les 11 écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine, dit-il. Ce guide sera aussi prochainement distribué dans les écoles secondaires d'immersion. J'ai même reçu un appel de la Fédération des étudiants secondaires de l'Ontario qui est très intéressée par l'initiative et désire recevoir le guide. »

*INSTITUT JOSEPH-DUBUC*

# Abandon du service de traduction

Pascal DUBÉ

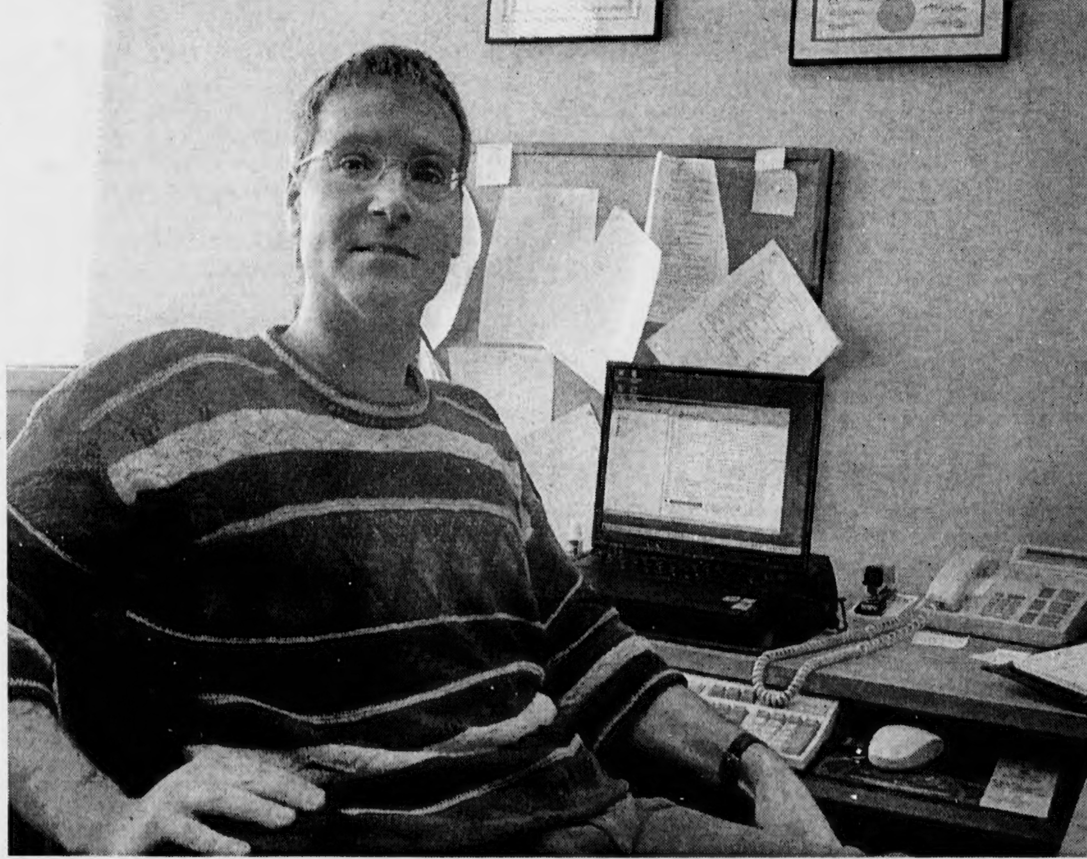
L'Institut Joseph-Dubuc a annoncé le 20 janvier qu'il cesserait définitivement d'offrir des services de traduction à compter de la fin du mois de mars 2003. L'organisme justifie cette décision par la difficulté qu'il éprouvait à rentabiliser ce service. Mais cette nouvelle ne menace en rien l'avenir de l'Institut, il s'agirait plutôt d'un changement de cap.

« Nous voulons miser davantage sur le développement de produits de formation pour les juristes d'expression française de l'Ouest canadien, affirme le directeur de l'Institut Joseph-Dubuc, Rénald Rémillard. Plusieurs projets pilotes sont présentement à l'étude, qu'il s'agisse d'ateliers de perfectionnement, de colloques ou tout simplement d'offrir de nouveaux documents en français aux personnes intéressées. Nous voulons vraiment devenir un centre de ressources pour les membres de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba et pour leurs collègues de tout l'Ouest canadien. »

Malgré tout, la fermeture du service de traduction signifie quand même l'élimination de trois postes au sein de l'organisation. « Il y aura effectivement des pertes d'emplois, non seulement des postes à temps plein, mais aussi des étudiants qui travaillaient dans notre service, confirme Rénald Rémillard. Mais nous étions dans une situation où nous n'avions pas le choix de procéder à des changements.

« Nous n'avions pas les ressources pour être compétitifs avec les grands bureaux de traduction ou encore avec les traducteurs pigistes qui travaillent à domicile, mentionne-t-il. Nous étions trop gros pour être petits et trop petits pour être un gros joueur. Nous étions à la croisée des chemins et nous avons fait le choix de concentrer nos énergies dans un autre secteur d'activité, celui de la formation, qui nous semblait plus prometteur. »

L'Institut Joseph-Dubuc respectera cependant son engagement envers l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) en coordonnant les services de traduction de documents pour ce dernier.



Archives La Liberté

**Le directeur de l'Institut Joseph-Dubuc, Rénald Rémillard, explique que l'organisme était rendu à la croisée des chemins et qu'il fallait prendre une décision quant à l'avenir des services de traduction.**

**AVIS AUX ANNONCEURS**

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

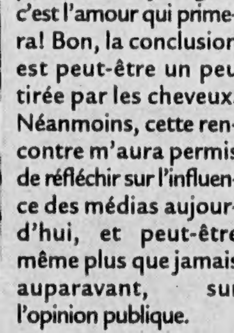
*Merci de votre collaboration!*

**Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998**

# Éditorial

## Le rôle des médias...

La semaine dernière, j'assistais au Centre de pastorale à une rencontre de préparation pour la Journée mondiale des communications sociales. À cette occasion, le diocèse tente d'organiser une série d'activités ayant comme thème « Les médias au service de la paix ». Intrigué par le sujet, j'allais à cette réunion avec la ferme intention de rappeler aux personnes concernées que les médias n'étaient au service de personne! Ils sont là pour présenter les faits, montrer les deux côtés de la médaille de façon juste et équitable et que c'est à la population de forger son opinion sur un sujet, à partir des informations tout à fait impartiales qui lui sont offertes.


*par Pascal DUBÉ*

Très rapidement, je me rends compte que ce bel idéal d'indépendance journalistique est rudement mis à l'épreuve par les participants à la rencontre. Les médias sont accusés de sensationnalisme, d'avoir un parti pris pour une cause ou une autre, pire encore, d'être l'organe de propagande d'un groupe de pression ou d'un gouvernement.

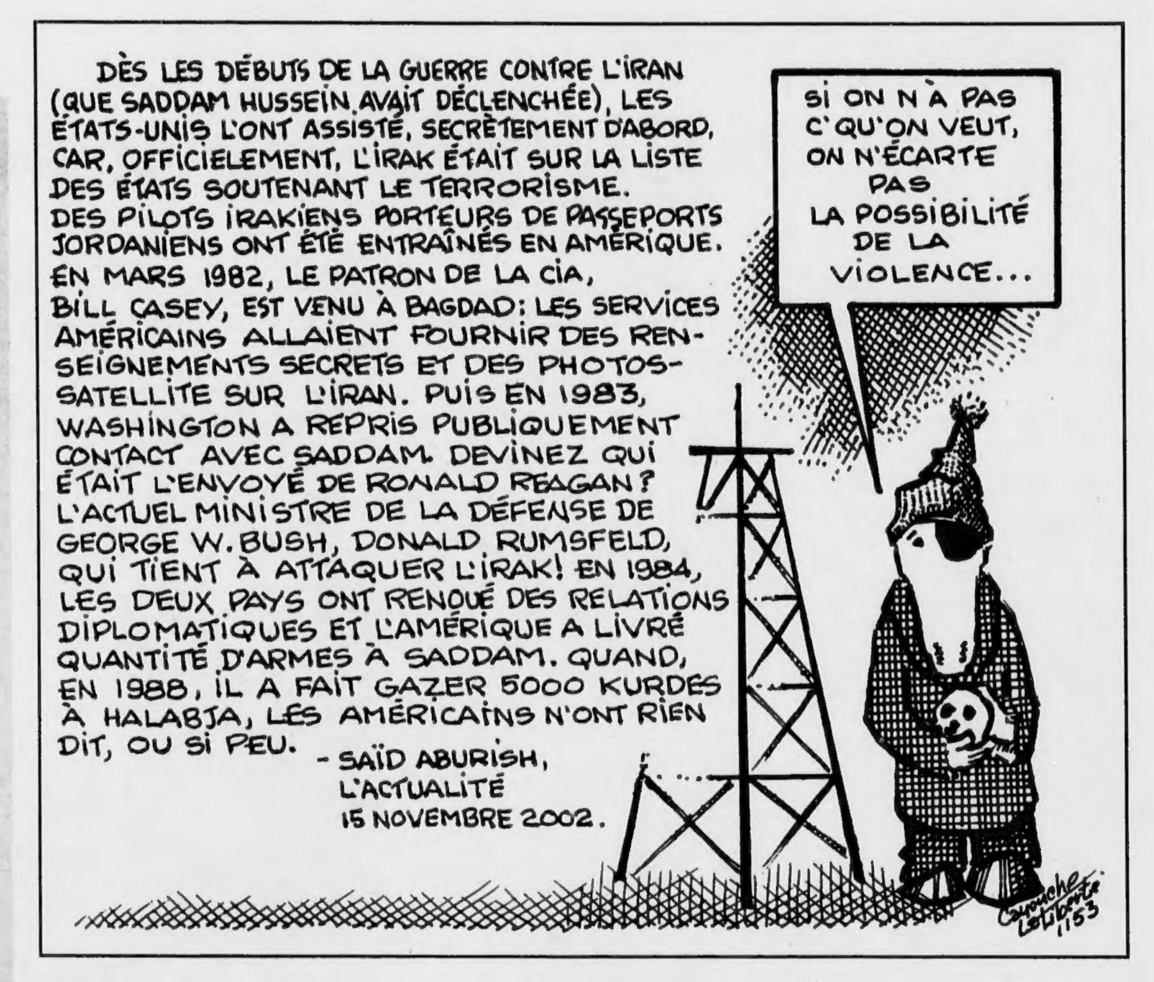
Face à ces critiques, je défends les actions de mes collègues en parlant du rythme effréné de notre métier, de la difficulté de vérifier les sources d'informations que nous obtenons et même des risques que prennent certains journalistes pour découvrir « la » vérité. Mais tout de suite, on me rappelle les mauvaises nouvelles qui font toujours les manchettes à la télé, des propos qu'on entend à la radio qui sont souvent utilisés hors-contexte et des grands titres sensationnalistes des principaux quotidiens. Petit à petit, je commençais à me demander si les médias n'étaient pas à l'origine des guerres dans le monde...

Et puis, nous revenons sur la raison de notre rencontre et discutons du rôle que peuvent jouer les médias dans la promotion de la paix. La coordinatrice du projet nous cite un texte inspiré de l'encyclique *Pacem in Terris* du Pape Jean XXIII. Dans cette lettre, écrite il y a près de 40 ans, sous la menace d'une guerre nucléaire entre les États-Unis et l'ex-URSS, on rappelle que les quatre piliers de la paix sont : la vérité, la justice, la liberté et l'amour. Ça m'a frappé.

Pendant presque toutes mes études en communication, nos professeurs nous répétaient que le pouvoir des médias résidait dans sa capacité de faire triompher la vérité pour que justice soit rendue et que les gens soient libres... et par extension, j'imagine, c'est l'amour qui primera! Bon, la conclusion est peut-être un peu tirée par les cheveux. Néanmoins, cette rencontre m'aura permis de réfléchir sur l'influence des médias aujourd'hui, et peut-être même plus que jamais auparavant, sur l'opinion publique.

Le constat que je fais est conséquent avec l'action posée par les manifestants qui ont défilé dans les rues de Winnipeg et de plusieurs grandes villes canadiennes la fin de semaine dernière, en dénonçant la menace de guerre contre l'Irak : avant de poser quelque geste que ce soit, assurons-nous d'avoir toute l'information pertinente pour prendre des décisions éclairées.

En conclusion, je réitère mon argument initial qui veut que les médias se doivent d'être totalement indépendants et que leur seule responsabilité est de présenter de façon juste et équitable tous les éléments entourant une situation. Et si, de par notre travail, nous faisons la promotion de la paix, tant mieux! La question est maintenant de savoir si les journalistes font vraiment tout en leur pouvoir pour présenter les deux côtés de la médaille dans des conflits comme ceux qui opposent les États-Unis et l'Irak, les États-Unis et la Corée du Nord, les États-Unis et...






# À VOUS la parole

## Pas d'excuses

C'est ma 4e année au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), et je trouve absolument incroyable que les étudiants parlent autant en anglais dans les couloirs. Je me permets de faire cette accusation parce que je suis finissant d'une école d'immersion ici en ville et que mes parents ne comprennent pas du tout le français. Pour cette raison, je n'ai aucune sympathie pour les anglophones qui disent qu'ils sont gênés de parler en français. Ce n'est pas que je ne fais pas de fautes en parlant, en réalité il y a beaucoup de gens dans la même situation que moi qui parlent mieux le français.

La différence entre ceux qui sont à l'aise de s'exprimer en français et ceux qui ne le sont pas, c'est la pratique et l'habitude. Apprendre le français, c'est comme apprendre à faire de la bicyclette. C'est quelque chose que vous ne réussirez pas du premier coup. En fait, pour m'améliorer je demande à mes meilleurs amis, ceux avec qui je me sens à l'aise, de me corriger lorsque je fais une faute. Il n'y a rien d'embarrassant à faire des fautes. Pour moi une chaise est simplement une chaise, ce n'est ni masculin, ni féminin, alors comment est-ce que je suis censé le savoir?

En plus de me faire corriger, j'essaie le plus possible d'écouter la radio, les nouvelles à la télévision ou simplement des conversations entre mes amis en français. Je suis toujours attentif à la façon dont les phrases sont dites, ainsi j'apprends ce qui est correct et ce qui ne l'est pas.

En conclusion, je suis fier de parler les deux langues nationales de notre pays, c'est quelque chose que tout le monde ne peut pas dire. En plus, je suis fier d'étudier au CUSB; en fait je suis ici pour améliorer ma langue car ma concentration est présentement seulement à l'Université du Manitoba. Je prends tous mes cours ici sauf ceux de ma concentration, ce qui n'est pas toujours facile. Pour terminer, j'aimerais faire une comparaison: la langue est comme une fleur qui a besoin de se nourrir pour grandir. J'ai plusieurs amis anglophones et francophones qui n'ont pas fait l'effort de nourrir cette « fleur » et qui doivent maintenant travailler très fort pour la ramener en bonne santé. Alors pendant que vous êtes au CUSB, si on vous donne de l'eau, un tuyau, et de la terre, pourquoi ne pas vous en servir?

Robert Campbell
Le 16 janvier 2003

## La Résistance métisse

Monsieur le rédacteur,

On pouvait lire récemment dans *La Liberté* des propos au sujet de Louis Riel.

D'abord, dans sa Tribune Libre, monsieur Jean-Pierre Dubé posait à nouveau une question pertinente : est-ce que Riel aurait pu gracier Thomas Scott? Pour ma part, je n'en doute pas. Riel l'avait déjà fait au moins une fois après que Scott eut juré de ne jamais plus prendre les armes contre le Gouvernement provisoire, et d'ailleurs, il est du ressort de tout chef d'état de gracier toute personne condamnée à mort comme cela vient de se produire en Illinois. La question que je crois plus pertinente, et la plus absconse, reste celle de sa justification: est-ce que Riel aurait dû gracier Scott?

En rétrospective, il semblerait que oui. En effet, le sang de Scott fut le seul versé durant la Résistance métisse, mais c'est aussi celui qui souleva la colère des orangistes ontariens et qui préluda au dénouement tragique des événements de 1870. Or, à l'automne de 1869, et au milieu de l'incertitude qui régnait alors sur la colonie, le Conseil de guerre avait déterminé que l'exécution de Riel servirait d'exemple pour mater certains éléments surchauffés qui menaçaient la stabilité du Gouvernement provisoire.

Que pouvait donc faire Riel dans cette conjoncture? Il avait deux autres options : l'incarcération et la déportation. Mais déjà, Scott lui-même et Schultz avait organisé, plus tôt, une incursion au fort Garry dans le but de libérer des détenus. Quant à la déportation, cette option devait être jugée trop aléatoire. Restait donc l'exécution et toutes ses insondables conséquences. Ce fut le coup de dé, et pourtant, la cause directe de sa perte.

D'autre part, un lecteur employait, en marge de la commémoration du 16 novembre, l'expression « rébellion de la Rivière-Rouge », longtemps utilisée d'ailleurs par plusieurs historiens et malheureusement propagée dans nos écoles.

Rébellion? Contre qui?

Faut-il le répéter encore! Il n'y a pas eu de rébellion à la Rivière-Rouge en 1869 pour la simple raison que la colonie avait sombré dans un vide politique. Chaque fois qu'on utilise le terme « rébellion de la Rivière-Rouge », on donne raison aux orangistes qui réclamaient la tête de Riel. Il est plus juste de parler de « Résistance métisse » (avec la majuscule) ou d'événement de 1869.

Marcien Ferland
Département de français
Université du Manitoba
Le 19 janvier 2003

## Pour la paix

À l'Honorable Jean Chrétien, premier ministre du Canada.

Monsieur le premier ministre, l'histoire du monde nous enseigne que la guerre ne résout rien et que la violence n'engendre que la violence. Ne faisons pas les mêmes erreurs que par le passé et ne laissons pas la haine ternir notre conscience collective de peuple pacifique. Ne laissons pas aux générations futures un goût amer en leur offrant en héritage le sentiment que le Canada est un pays insignifiant sur l'échiquier des grandes puissances du monde libre.

Il est grand temps d'agir, car l'inertie des leaders de notre gouvernement dans le conflit qui se dessine, ne fait que légitimer une frappe unilatérale du gouvernement américain. Tous ensemble nous pouvons changer les choses et désamorcer le conflit qui s'annonce. Disons non à la guerre et unissons-nous aux autres pays qui ont déjà exprimé leur désaccord à prendre les armes. L'union fait la force.

Il suffit d'écouter les vétérans de la guerre pour prendre conscience de la folie des hommes qui prennent les armes sans avoir préalablement épuisé tous les options pacifiques qui s'offrent à eux.

Le déséquilibre dans la répartition des richesses et la folie d'un dictateur sont en grande partie responsables des déboires de l'Irak. La guerre ne servira qu'à faire d'innocentes victimes et à renforcer le terrible fossé qui sépare le peuple iraquien d'un avenir meilleur dans un pays libre et démocratique.

Monsieur le premier ministre, je vous implore de ne pas engager les forces armées canadiennes dans le conflit iraquien. Je vous supplie également d'impliquer activement le Canada dans le règlement pacifique de ce conflit.

Ensemble, nous vaincrons.

Sincèrement, un Canadien pacifique.

Roland Lavoie
La Tuque (Québec)
Le 20 janvier 2003

*Aux Canadiennes et Canadiens,*

*Si comme moi vous souhaitez un dénouement pacifique du conflit iraquien, impliquez-vous et envoyez ce message de paix au premier ministre du Canada par courrier électronique : pm@pm.gc.ca et également en copie conforme à tous vos amis. Si vous préférez le faire par la poste : Cabinet du premier ministre, 80, rue Wellington, Ottawa, K1A 0A2.*

CAISSES POPULAIRES

# Changement d'affiliation

*C'est bien connu, les affaires sont les affaires. Et pour continuer à en faire de bonnes, deux institutions financières du Manitoba changeront de giron sous peu.*

Dominique PHILIBERT

Les caisses populaires de La Salle et de Sainte-Rose-du-Lac changeront officiellement de bannière le 26 janvier pour celle de Credit Union. Motivées par des raisons d'ordre linguistique, les deux caisses populaires avaient de plus en plus de difficulté à trouver du personnel bilingue pour servir leurs membres. À la Fédération des caisses populaires du Manitoba, on tente de minimiser le départ de ces deux succursales.

« Il s'agit d'une fuite de 45 millions $ au niveau des actifs globaux des caisses populaires, ce qui représente environ 7 %, précise le président de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Normand Collet. Cependant, dans les neuf derniers mois, nous avons eu une augmentation de nos actifs de près de 45 millions $, ce qui équivaut à cette perte. L'effet sur l'ensemble du mouvement est quand même relativement minime. » Si les pertes financières ont été évitées par la force des choses, il n'en demeure pas moins que la Fédération voit filer plus de 3 000 membres, soit environ 9 % de sa clientèle.

Le village de Sainte-Rose-du-Lac a connu des changements démographiques importants depuis l'incorporation de la Caisse il y a 60 ans. « Ce sera plus facile ainsi parce que nous avons présentement de la difficulté à trouver du personnel et des membres pour siéger au conseil d'administration, qui parlent, écrivent et lisent en français, mentionne la directrice de la Caisse populaire, Gisèle L'Heureux. La plus grande différence sera vécue par le personnel davantage que par les membres.

« Il y aura toujours un service bilingue au comptoir et pour les prêts, tient-elle à préciser. Le système bancaire demeurera le même, aucun frais supplémentaires ne seront imposés. Les membres auront accès à un plus grand nombre de guichets, ce qui est positif pour eux. »

Même son de cloche du côté de la caisse de La Salle. « La seule différence sera le changement de bannière, mentionne le directeur de la Caisse populaire de ce village, Raymond Cormier. La Salle et les communautés avoisinantes sont aujourd'hui à plus de 90 % anglophones. Avec ce changement, nous n'aurons plus l'obligation d'engager un personnel à 100 % bilingue. La situation était difficile parce que toutes les communications officielles étaient en français. Il fallait tout faire traduire parce que beaucoup de nos employés ne comprenaient pas. De plus, nos membres anglophones ne pouvaient pas siéger sur le conseil d'administration. En passant chez Credit Union, nous augmentons notre roulement et notre efficacité. »

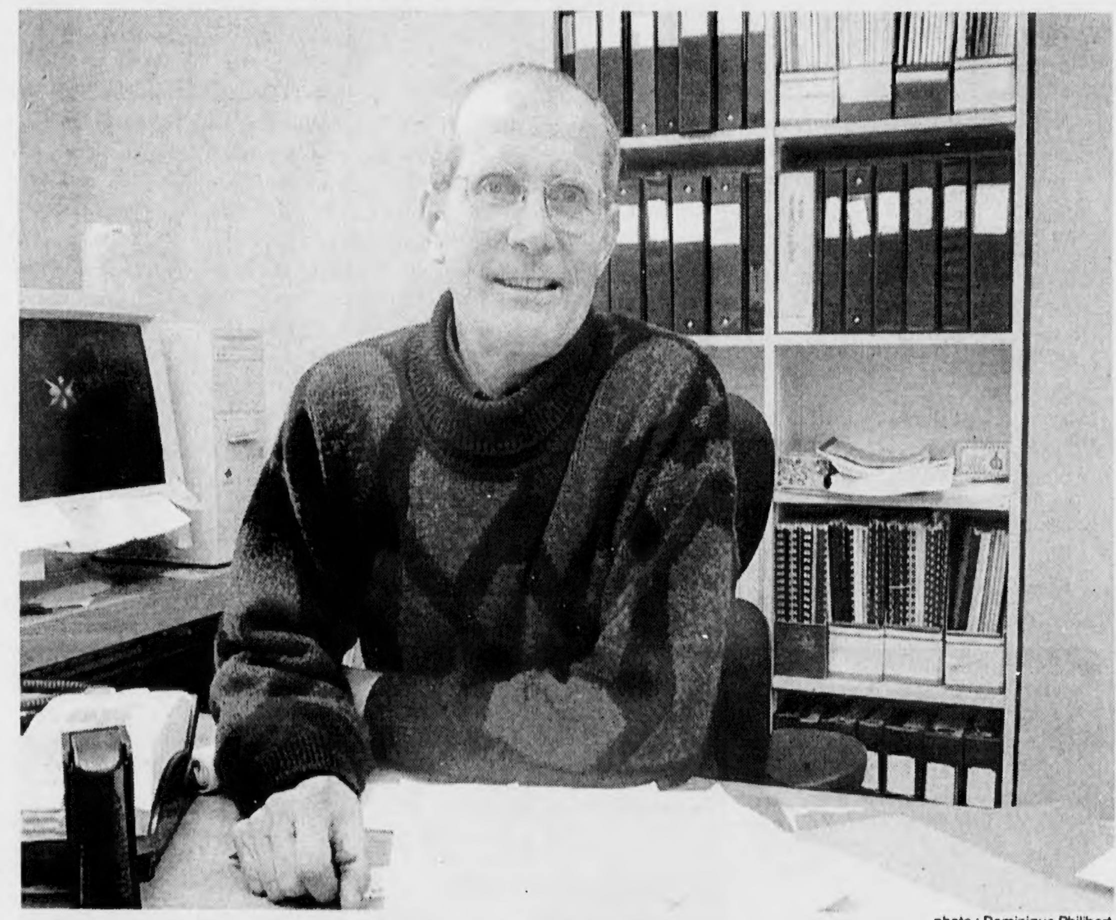


photo : Dominique Philibert

**Pour Normand Collet, le changement d'affiliation de deux caisses populaires aura des impacts assez minimes sur l'ensemble du mouvement.**

Une décision qui ne plaît pas à la Fédération des caisses populaires du Manitoba, même si elle en comprend les motivations. « On est toujours soucieux de ce genre de transactions, mais nous en sommes venus à une entente à l'amiable et c'est ce qui compte, souligne Normand Collet. Ces deux succursales ont pris des orientations différentes, d'ordre culturel et linguistique. Nous préférons leur désaffiliation que d'avoir avec nous des membres qui restent à contrecœur. »




## Quand vous visiterez maman

*par Claudette Harrison*
*fille de Léona Alarie*

*Suite à une visite de quatre jours à Noël où la plus jeune des filles est allée voir sa mère Léona, résidente au Foyer Taché, celle-ci exprime d'Ottawa, ses sentiments et ses encouragements.*

Quand vous visiterez maman,
Dites-lui « Bonjour » en souriant,
Tenez sa main très tendrement,
Restez avec elle un bon bout de temps.

Quand vous visiterez maman,
Écoutez ses paroles attentivement,
Parlez-lui de ses petits-enfants,
Sachez qu'elle vous aime énormément.

Chantez, dansez, ou jouez d'un instrument,
Marchez ensemble un peu lentement,
Évitez de pleurer, même pour un instant,
Car vous remplirez d'eau ses yeux bleu-océan.

Perdez-vous dans la douceur du moment,
Laissez-lui dire " I love you " aux patients,

**Notre amour pour toi, Léona, est si GRAND,**
**Tu est notre mère, notre grand-maman.**

POLICE DE WINNIPEG

# Une nouvelle adresse?

Dominique PHILIBERT

Le comité de la sûreté et des services communautaires de la Ville a approuvé le 13 janvier le projet de réduire à quatre le nombre de bureaux de districts du service de police. L'initiative, menée par le chef de police de Winnipeg, Jack Ewatski, prévoit la fermeture des postes de police de Saint-Boniface et de Transcona pour créer un mégacentre de services policiers qui verrait le jour sur la route Dugald.

« Le poste de Transcona tombe pratiquement en ruine et celui de Saint-Boniface se fait vieux, souligne le chef de police de la division Saint-Boniface et Saint-Vital, Roy Smith. La construction d'un nouveau centre qui regrouperait les deux postes est une bonne nouvelle, car la Ville investit beaucoup d'argent pour entretenir des bâtisses qui ne nous conviennent plus de toute façon. C'est sûr que la nouvelle construction sera coûteuse, mais à long terme les contribuables sauveront de l'argent. »

La fermeture du poste situé à Saint-Boniface ne semble pas inquiéter le chef du district en ce qui a trait aux services en français. « C'est juste un changement de bâtiment, précise-t-il. Les citoyens auront droit exactement aux mêmes services. De plus, toutes les recrues bilingues ou francophones qui graduent de l'école de police me sont directement envoyées à Saint-Boniface et Saint-Vital. Environ 25 % de mon effectif, qui compte 104 officiers, est bilingue. Avec ce nombre, je peux garantir jour et nuit un service en français à la population. »

L'idée de réunir en un seul endroit deux postes de police n'est pas récente. « Ça fait au moins dix ans que j'entends parler de ce projet et s'il se réalise, je crois que c'est une bonne chose à long terme, estime pour sa part le directeur des services en français de Winnipeg, Alexandre Allard. Le nouveau poste pourrait être construit dans le parc industriel de Saint-Boniface, du côté sud de la route Dugald. C'est un bon emplacement, car c'est près du district de Transcona. Cependant, il faudra attendre encore trois à quatre ans d'après moi avant de voir la réalisation de ce projet. »

Dans le cas où le service de police de Saint-Boniface déménagerait, l'édifice sur le boulevard Provencher pourrait changer de vocation. « Il y aurait possibilité de mettre sur pied à cet endroit un bureau communautaire, affirme Roy Smith. Il se pourrait également qu'un autre département de la Ville prenne place dans ces locaux ou que la bâtisse soit tout simplement vendue. »

Il est difficile pour l'instant d'évaluer les coûts de cette consolidation. Un rapport détaillé devrait être soumis par la Ville vers la mi-février.

SOCIOLOGIE

# Le CDEM sous observation

*L'essor des communautés francophones et leur principal outil de développement seront examinés dans le cadre d'un projet de recherche d'envergure provinciale.*

Mylène CRÊTE

Le sociologue Thibault Martin, professeur à l'Université de Winnipeg, étudiera les actions du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) au cours des trois prochaines années. En compagnie de ses collègues des universités de Brandon, du Manitoba et de Winnipeg, il participera à un vaste projet de recherche sur le développement économique des communautés rurales et nordiques. Ainsi, l'Alliance manitobaine pour le développement communautaire évaluera le rôle des nouvelles technologies dans l'essor des localités choisies.

Une subvention de 900 000 $ a été accordée par le Conseil de recherches en sciences humaines, un organisme fédéral autonome voué au financement de telles initiatives. « Le groupe de recherche étudiera le développement des communautés rurales, l'intégration des immigrants, le leadership autochtone, le développement économique du North End et les logements à prix modique, indique Thibault Martin. Chaque équipe de recherche développera un sujet qui correspond à l'idéologie dominante, c'est-à-dire le néo-libéralisme caractérisé par l'économie du savoir qui est basée sur les nouvelles technologies. »

Le CDEM, dont l'approche se fonde sur ces principes, était ainsi un objet de recherche approprié pour l'étude du développement des communautés francophones. Thibault Martin dirigera deux projets au sein du groupe. Il étudiera comment le CDEM contribue de façon générale à l'épanouissement des communautés dans un premier temps. Il comparera ensuite des projets de développement plus spécifiques mis de l'avant par deux communautés : Saint-Laurent, avec ses initiatives comme le Festival Manipogo, et une autre à déterminer où la croissance est axée sur le secteur industriel.

« Je veux voir si la culture francophone ou franco-métisse peut-être considérée comme un avantage, explique-t-il. Je veux savoir si le bilinguisme qu'a choisi le CDEM est vraiment un atout pour se positionner dans la nouvelle économie. Ça peut l'être, tout comme ça peut être un élément neutre ou même retardateur. »

Le sociologue a amorcé la recherche en réalisant des entrevues préliminaires avec des entrepreneurs ayant profité des services de l'organisme. « J'ai parlé à des gens qui pensent que le CDEM a gaspillé de l'argent qui aurait dû être remis directement aux entrepreneurs, dévoileThibault Martin. Je vais me demander si l'organisme a un effet de levier, car il y a des Québécois qui n'auraient pas démarré d'entreprises au Manitoba s'il n'y avait pas eu quelque chose pour les attirer. Le CDEM agit peut-être ainsi comme une structure globale qui connecte les Franco-Manitobains avec le reste du monde. »

Le CDEM n'a pas hésité à participer au projet de recherche, y voyant une façon de tâter le pouls de ses communautés. « On nous a approchés et nous trouvions intéressant que l'on veuille ajouter des francophones à ce grand projet, explique la directrice générale de l'organisme, Mariette Mulaire. Ça nous donnera des informations sur nos communautés sans que nous ayons à investir. Cela est particulièrement important parce que si nous n'avons pas l'heure juste en ce qui a trait au développement économique, nous allons manquer le bateau. »

Le sociologue Thibault Martin estime pouvoir remettre un premier rapport de recherche d'ici un an et demi. Ses résultats seront publiés autant en français qu'en anglais. Il réalisera des entrevues avec divers intervenants du milieu du développement communautaire et étudiera des statistiques à ce sujet. Il dressera ensuite ses conclusions à la lumière de l'information recueillie.

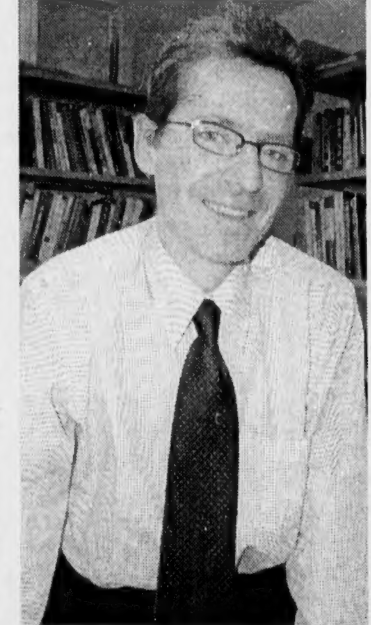


photo : Mylène Crête

**Le sociologue Thibault Martin étudiera le rôle du CDEM et des nouvelles technologies dans le développement des communautés francophones.**

AGRICULTURE

# Quelques sous de plus…

*Les prix du lait et du beurre soulèvent encore de vieilles rengaines.*
*Une augmentation du prix de soutien est qualifiée de trop peu par les uns et d'exagéré par les autres.*

Dominique PHILIBERT

La Commission canadienne du lait (CCL) procèdera à compter du 1er février à une hausse du prix de soutien (1) pour la poudre de lait écrémé et le beurre. Ces hausses de tarif profiteront aux producteurs laitiers qui toucheront une augmentation de 0,0236 $ le litre, ce qui représente une augmentation de 3,9 %. Les agriculteurs sont malgré tout un peu déçus de cette décision de la CCL.

En effet, bien que la CCL procède à une hausse de son tarif de soutien à chaque année depuis au moins dix ans, cela ne semble pas suffisant pour permettre à la majorité des agriculteurs de bien vivre de leur production. « Cette hausse de prix nous tiendra encore en vie pendant un bout de temps, mais ce n'est pas suffisant, estime un membre de l'Association des producteurs de lait du Manitoba, Raymond Pelletier. On vient de monter d'un barreau dans l'échelle, mais nous avions demandé une augmentation de trois sous le litre parce que nous figurions que c'était le minimum nécessaire. On perd un peu espoir quand nous voyons ce que la CCL nous donne aujourd'hui. »

Un long processus et plusieurs critères entrent en ligne de compte pour établir ce tarif. « Nous nous appuyons tout d'abord sur les données de Statistiques Canada concernant le coût de production du lait à la ferme, explique la porte-parole de la CCL, Chantal Paul. Nous tenons compte également de certains indices économiques, comme l'indice des prix à la consommation et nous faisons des consultations auprès des consommateurs, des producteurs, des transformateurs et des gens qui travaillent dans la restauration pour tenter de déterminer quelle sera la demande pour le lait en poudre et pour le beurre au cours de l'année.

« Le prix de soutien est important parce que les agences provinciales se basent généralement sur celui-ci pour établir le prix que les producteurs recevront pour leurs produits et, par le fait même, celui que les transformateurs devront payer », précise-t-elle.

La CCL défend sa position en affirmant qu'il est très difficile d'évaluer de façon juste et équitable les coûts de production de tous les agriculteurs. Bien que seulement 20 % de la production totale de lait serve à faire le beurre et le lait en poudre, ceci représente tout de même une part non négligeable des revenus des fermiers. « Si on se base sur la dernière étude des coûts de production, qui inclut un salaire pour la main-d'œuvre familiale ainsi qu'un retour sur l'investissement, ça coûte de l'argent à certains agriculteurs pour produire le lait », dit-elle.

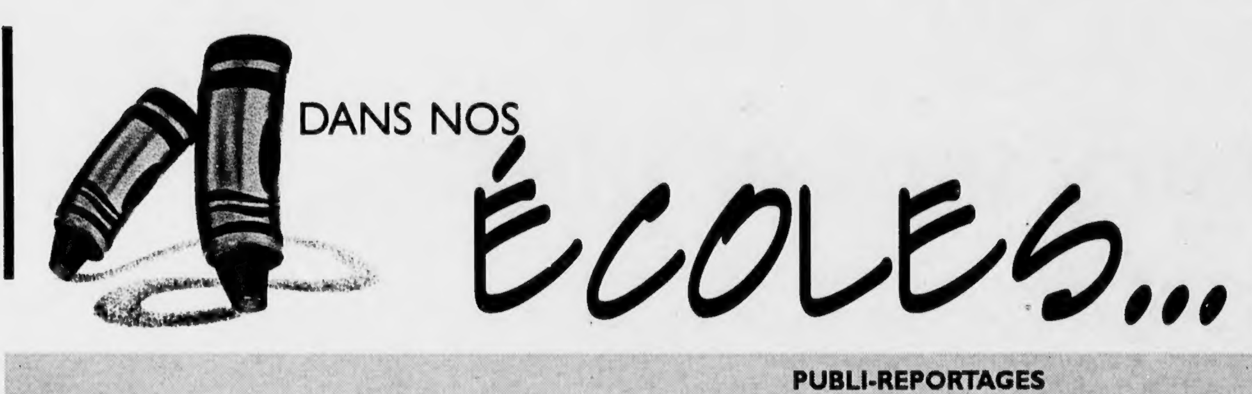
Difficile pour la CCL de contenter tout le monde. D'autant plus que les producteurs ne s'entendent pas entre eux sur le prix qui devrait être exigé. « Les producteurs laitiers du Canada voulaient une hausse de trois sous le litre, alors que ceux du Québec en demandaient dix!, souligne Chantal Paul. D'un côté les producteurs nous disent ne pas recevoir assez d'argent pour leur lait, alors que les transformateurs trouvent au contraire que c'est trop demandé. »

Cette hausse ne devrait cependant pas avoir d'impact sur le prix du lait liquide de consommation. Et en ce qui concerne le prix du beurre et des autres produits fabriqués à base de lait en poudre écrémé, la hausse totale sur le marché dépendra de nombreux autres facteurs tels que l'application de la hausse par les provinces ainsi que les frais de fabrication, de transport, de distribution et d'emballage tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

photo : Dominique Philibert

**La Commission canadienne du lait procédera à compter du 1er février à une hausse du prix de soutien pour la poudre de lait écrémé et le beurre.**

*(1) Le prix de soutien est l'indice dont se sert la CCL lorsqu'elle achète du beurre et du lait en poudre afin d'équilibrer son approvisionnement en cours d'année, suite à une demande inégale par rapport à l'offre.*







PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE LACERTE

# Enrichir sa vie

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Chaque semaine, et ce depuis la rentrée scolaire, les élèves de la 7e et de la 8e année de l'École Lacerte s'amusent à cuisiner, à travailler le bois, à fabriquer des masques et à améliorer leurs techniques d'étude. Bref, ils acquièrent des connaissances et de l'expérience qui font rarement partie du programme traditionnel, mais qui peuvent être toutes aussi importantes.

« Ce programme se nomme Développement personnel de l'élève (DPE), remarque le directeur de l'École Lacerte, Victor Perrin. Et à mon avis c'est une initiative très valable puisqu'elle est un prolongement de ce qui se passe en salle de classe. Au départ, les quatre volets du programme semblent peut-être avoir moins rapport à l'école que l'harmonie et l'éducation physique. Mais quand un jeune se sert de ses connaissances en mathématiques pour bien fabriquer une cabane à oiseaux, c'est faire appel, et de façon créative, aux connaissances qu'il a acquises dans les cours traditionnels. »

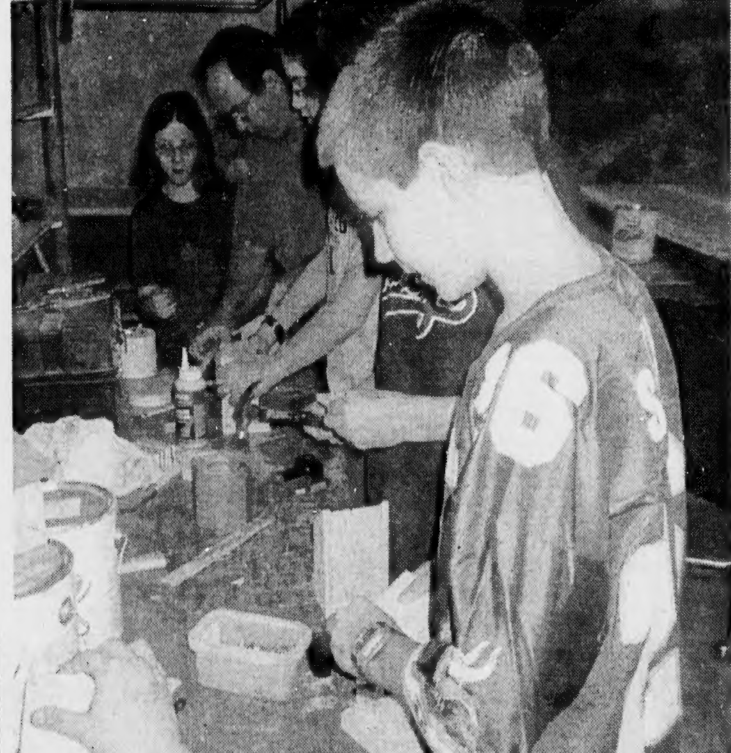
« En plus, c'est amusant, lance un jeune de la 7e année, Luc Dauriac, en martelant justement un morceau de bois qui peu à peu se métamorphose en maison pour oiseau. J'ai rarement fait ce genre de travail. Et je découvre que j'aime ça. »

Luc Dauriac n'est pas seul. En effet, ses condisciples expriment tous le même sentiment. « J'ai déjà travaillé avec du papier mâché quand j'étais élève de la 4e année, souligne une fille de la 7e année, Roxane Gratton. Mais je n'ai jamais fait de masques, et je n'avais jamais fait quelque chose d'aussi élaboré en papier mâché. » « Moi, j'aime cuisiner, observe une élève de la 7e année, Jocelyne Giesbrecht. Alors je trouve ça facile, même si c'est la première fois que je fais de la tourtière. Mais ça ne fait rien. C'est toujours agréable de cuisiner. C'est de la bonne pratique. »

Celle qui a conçu le programme, Nicole Bérubé, estime que DPE enrichit et épanouit la vie de tous les élèves. « À ses tous débuts, DPE répondait aux besoins de quelques élèves en difficulté, souligne l'orthopédagogue. Des jeunes autistes, accompagnés de l'aide auxiliaire Renelle Bohémier, apprenaient à faire l'épicerie et la cuisine. Ils préparaient des dîners pour les élèves de l'école qui voulaient se les procurer. Éventuellement, ces jeunes sont passés à d'autres écoles. Mais on s'est rendu compte que l'expérience était trop positive et valable pour l'abandonner. Tous les jeunes bénéficient des activités proposées. Préparer des repas pour une soixantaine d'élèves, ce n'est pas évident, mais ça ajoute à leur formation. C'est pareil quand on travaille le bois, fabrique un masque, ou quand on apprend à mieux étudier pour un test. »

Surtout quand on a des animateurs dévoués, comme les aides auxiliaires Renelle Bohémier, Raymond Hince et un parent bénévole, Denise Trudel. « J'aime faire de l'art plastique avec les jeunes, souligne Denis Trudel. Non seulement les jeunes peuvent se divertir en fabriquant des masques, mais je crois qu'ils apprennent beaucoup. L'étude des masques se rattache aux sciences sociales, car toutes les cultures de toutes les époques et localités ont fabriqué des masques. J'encourage les jeunes, une fois leur projet achevé, d'écrire un récit expliquant la signification de leur création. »

Même son de cloche chez Raymond Hince. « Je dois préparer des morceaux de bois pour la fabrication de 80 maisons d'oiseaux, dit-il. C'est du travail! Mais en même temps, c'est un grand plaisir de le faire parce que ça vaut la peine. Les jeunes apprennent à couper, coller, sabler et peinturer le bois. On s'étonnerait de savoir combien peu de gens à cet âge savent le faire. Ce sont des connaissances très utiles. »


photo: Daniel Bahuaud

**Luc Dauriac et les autres élèves du programme DPE ont beaucoup appris en fabriquant une maison pour oiseaux.**

■ LECTURE

# Du progrès à petits pas

Daniel BAHUAUD
SAINT-PIERRE-JOLYS

On se souviendra sûrement de cette fable d'Ésope qui faisait d'une tortue la grande gagnante d'une course contre un lièvre. Le vieux Grec avait confiance en ceux qui avancent à petits pas! La bibliothécaire de l'École Réal-Bérard, Lorette Rioux, est du même avis. Le 13 janvier, elle a lancé un concours de lecture qui promet d'être un succès tout aussi éclatant que celui de la tortue: le Petit à Mille-Pattes.

Chaque fois qu'un jeune lit un livre, il contribue à faire grandir le mille-pattes qu'on peut trouver sur le mur de la bibliothèque. La bibliothécaire lui donne un dessin de pattes à découper et à colorier, sur lequel il écrit son nom, ainsi que le titre et le nom de l'auteur du livre qu'il a lu.

« C'est un moyen amusant d'encourager la lecture chez les élèves de la maternelle à la sixième année, souligne Lorette Rioux. Les chenilles ont une allure comique et mignonne, surtout que les pattes ont des espadrilles. Les jeunes aiment beaucoup faire grandir le petit mille-pattes. »

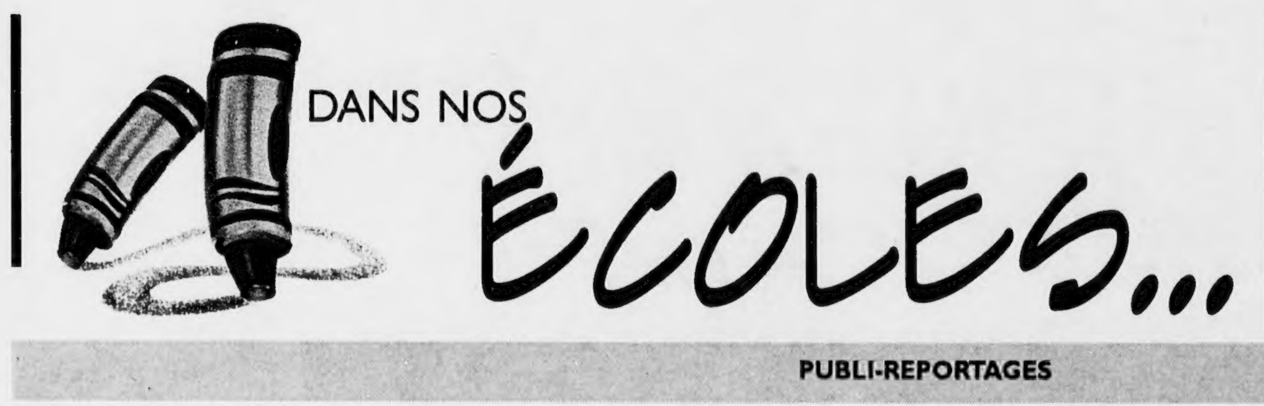
En plus, la bibliothécaire s'est assurée d'obtenir des récompenses, des signets et des livres, qu'elle distribuera à la fin mars aux lecteurs les plus avides de bouquins. Pas étonnant qu'après les trois premiers jours du concours, le mille-pattes ait déjà parcouru tout un mur de la bibliothèque. « Avec le temps, il fera sans doute le tour de la bibliothèque, affirme Lorette Rioux. J'ai reçu beaucoup d'appuis des enseignants et de l'administration, alors, ça ne m'étonnerait pas de le voir s'aventurer dans les couloirs de l'école! »


photo: Gracieuseté École Réal-Bérard

**Des mordues de la lecture, Janessa Hébert et Karine Martel (3e année) se font un plaisir de faire grandir le Petit Mille-Pattes de la bibliothèque de l'École Réal-Bérard.**



DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE









■ Collège Louis-Riel

# Un temps pour le stress

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

*Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école?*

De nos jours, on n'entend plus tellement les jeunes chanter *Sacré Charlemagne*. Par contre, à entendre des élèves en 4e secondaire du Collège Louis-Riel, le sentiment exprimé dans ce succès des années 60 n'a pas vieilli d'un brin. L'école, c'est encore une corvée... surtout en ce début de période des examens!

« Je pense pas mal aux examens ces temps-ci, lance d'entrée de jeu Jillianne Deshamais. C'est une période stressante. D'abord, parce que dans bien des cas, l'examen vaut 30 % de la note finale. C'est un gros coup et ça fait réfléchir. Si tu rates ton examen, ça peut avoir un puissant impact sur ta vie académique. Alors oui, ça me stresse. Je suis stressée lorsque j'étudie, je suis stressée pendant l'examen – parce qu'il y a beaucoup de monde autour de moi et que c'est une course contre la montre – et je suis même stressée après l'examen parce que c'est le moment où je remets en question mes réponses et j'attends les résultats. »



photo: Daniel Bahuaud

**Comme bien des élèves de la DSFM, Bronwen Garand-Sheridan et Jillianne Desharnais du Collège Louis-Riel préparent leurs examens de fin de semestre. Un rite de passage auquel les jeunes et les aînés peuvent s'identifier.**

Lynne Gosselin se dit toute aussi anxieuse que Jillianne Desharnais. « Je prépare mon examen d'anglais 40S, explique-t-elle. Et ça m'inquiète, parce qu'il y a tellement de matière à revoir. Nous avons étudié *Hamlet* et *King Lear* de Shakespeare, et ensuite *Rosencrantz and Guildenstern Are Dead* de Tom Stoppard, sans parler des poèmes et des autres analyses littéraires que nous avons faites au cours du semestre. Pour me rendre au bout de ma préparation, je relis mes notes, et, avec un marqueur, je mets en surbrillance les faits importants. C'est un travail plutôt solitaire que j'ai déjà commencé cette fin de semaine, parce que mon examen est vendredi. J'y pense souvent. »

On dirait donc du travail particulièrement angoissant. Mais d'autres en sont moins convaincus. Abdi Yusuf affirme ne pas se sentir énervé. « Oh, c'est sûr que j'éprouve un peu de trac, dit-il, mais c'est normal. Ça se gère. Mon secret est de m'organiser. Je note la date de chaque examen dans mon agenda et je me donne amplement de temps pour tout revoir. D'habitude, je relis mes notes. Pour l'examen provincial de mathématiques, je refais plusieurs exercices pour m'assurer d'avoir bien compris les concepts. Pour les cours où il y a beaucoup de contenu à couvrir, comme l'histoire, je revois chaque module et je le résume en petites notes. Ça me sécurise. »

Jasmine Drobko abonde dans le même sens. « Pour mon examen de chimie, je revois systématiquement chaque unité, souligne-t-elle. Je prends un peu de temps chaque soir pour relire mes notes, ainsi que les vieux tests et devoirs. Comme ça, je ne suis pas inquiète. »

Pour sa part, Bronwen Garand-Sheridan a une opinion plus nuancée de l'expérience des examens. À son avis, le tout dépend de l'amour de la matière pour laquelle on l'écrit. « Plus on aime un sujet, plus on se souciera du résultat d'examen, observe-t-elle. On se sent plus engagée. Par exemple, j'aime beaucoup la musique et je veux devenir musicienne. Les auditions et les examens du Conservatoire de Toronto sont importants pour mon avenir, alors ils me stressent. Par contre, même si je n'ai pas de difficultés en mathématiques, mon examen en précalcul ne m'énerve pas du tout. Je l'écrirai, j'aurai une assez bonne note et je n'aurai plus jamais à écrire un examen de mathématiques de ma vie! »

■ Hockey

# L'étoile des Voyageurs

Jocelyn VIELFAURE
SAINT-BONIFACE

Après une très bonne première demie de saison avec les Voyageurs du Collège Louis-Riel (CL-R), Nolin Turenne s'est mérité une place sur l'équipe des étoiles du sud de Winnipeg, pour le match des étoiles avait eu lieu le 19 janvier. Le défenseur a l'honneur d'être le premier joueur à représenter le CL-R depuis le relancement des Voyageurs.

En 15 parties, Nolin Turenne a compté un total de dix buts et a aussi accumulé cinq mentions d'assistance. Cette performance lui a permis d'occuper la septième position parmi les compteurs de la Ligue secondaire de hockey de Winnipeg (LSHW). En plus, le défenseur mise sur son jeu robuste pour connaître du succès. Chez les Voyageurs, Nolin Turenne a le plus de mise en échecs et donne raison d'avoir peur quand on rentre dans la zone offensive. Il a un bon tir et est très rapide sur la patinoire. Il est probablement un des joueurs les plus dangereux dans la division AA de la LSHW.




Photo : Gracieuseté Ligue secondaire de hockey de Winnipeg

**Nolin Turenne reçoit son gilet de l'équipe des étoiles.**

L'athlète a passé la plupart de ses années à jouer dans la ligue AA pour les Saints de l'Est de Winnipeg. Il a ensuite décidé de se joindre aux Voyageurs « pour faire changement » et aussi avoir la chance à jouer avec du monde de son école. Même s'il peut seulement y jouer une année, cet élève de 4e secondaire espère que l'équipe continuera à bien performer. « J'espère que l'équipe fera de mieux en mieux au courant de la saison », explique Nolin Turenne. Avec sa grande contribution, l'assistant capitaine a pu diriger l'équipe à une fiche impressionnante de huit victoires, six défaites et deux matchs nuls, ce qui a permis aux Voyageurs d'occuper le troisième rang dans leur division. Après cette saison, Nolin Turenne ne sait pas vraiment ce qu'il va faire. « Je ne sais pas avec qui je jouerai l'année prochaine, mais je serai encore bien actif sur la glace », conclut-il.



DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF Association de la presse francophone

# Dur d'être un immigrant francophone à l'extérieur du Québec

*Yves Lusignan*

**Les immigrants francophones se sentent «largement exclus» de la francophonie de leur province. Ils exhortent les groupes communautaires et les communautés francophones et acadiennes «à s'ouvrir davantage» au risque de les marginaliser «de façon permanente».**

Une étude préparée pour le compte de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) confirme que les communautés francophones ont beaucoup de chemin à parcourir avant d'intégrer les nouveaux arrivants. «Avec mon accent, on me dit que je ne suis pas Franco-Ontarienne, mais je me bats pour la francophonie» témoigne une des participantes à cette recherche, qui avait pour objectif d'évaluer la capacité des communautés francophones de Moncton, Ottawa, Sudbury, Winnipeg, Edmonton et Vancouver à accueillir et intégrer les nouveaux arrivants francophones. «Je suis prête à m'intégrer à la culture acadienne, mais eux aussi doivent être prêts à m'accepter» dit une autre.

Cette perception est confirmée par ceux qui travaillent auprès des nouveaux arrivants et même par les organismes francophones. «Certains intervenants ont décrit les francophones comme étant méfiants ou même racistes» rapporte la firme PRA de Winnipeg, chargée de l'étude. D'autres ont confirmé qu'il restait «passablement de chemin à faire» pour que leur communauté s'ouvre davantage aux nouveaux arrivants. La vaste majorité des organismes francophones consultés n'ont d'ailleurs pris aucune mesure à ce jour pour intégrer les nouveaux arrivants dans leur structure.

## LA LANGUE FRANÇAISE EMPÊCHE L'INTÉGRATION

L'étude montre clairement que l'intégration des immigrants francophones dans les grands centres urbains n'est pas une partie de plaisir, si ces derniers ne maîtrisent pas la langue anglaise. Certains ont d'ailleurs mal compris la réalité linguistique du Canada. On leur parlait d'un pays bilingue. Ils ont découvert un pays anglais. Les témoignages vont tous dans le même sens. «Pour nous, le bilinguisme, ça veut dire pouvoir vivre en français. Or, ce que l'on découvre, c'est qu'il faut obligatoirement être anglophone avant d'être francophone» dit un participant à l'étude. «En Afrique, on apprend que le Canada est un pays bilingue. Il faut attendre de tomber en Ontario pour vraiment comprendre la réalité du français» dit un autre. «Je me suis rendu compte que la langue française m'isolait, plus qu'elle ne m'intégrait. Il faut bien l'admettre, l'anglais est un facteur d'intégration ici» constate un troisième.

Plusieurs immigrants ont indiqué qu'ils n'avaient pas pu obtenir des services en français dans leur communauté. Pire encore, des agents d'immigration n'hésitent pas à référer systématiquement les nouveaux arrivants vers des services communautaires de langue anglaise. Certains immigrants tirent rapidement leurs propres conclusions. «Alors que j'avais à agir rapidement sur plusieurs points, la langue française ne faisait que me retarder.»

Ceci dit, les immigrants n'hésitent pas à utiliser les services disponibles dans leur langue au sein de leur communauté d'accueil. Ainsi, pas moins de 80 pour cent des répondants ont indiqué avoir envoyé leurs enfants dans les écoles de langue française. Certains ont cependant le réflexe d'envoyer leurs enfants dans les écoles anglaises, lorsqu'ils constatent l'importance qu'occupe cette langue.

# La Liberté LOISIRS

*Cahier culturel et sportif.*

THÉÂTRE

# Scène de famille

*Une mère ingrate et volage, des enfants qui fuient la réalité : joli tableau! Le théâtre universitaire du CUSB entame l'année sous le signe de l'extravagance, mais aussi de l'introspection.*

Stéphane MICHAUD

À partir du 23 janvier et jusqu'au 1er février, la troupe de théâtre Les Chiens de Soleil du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présente la comédie dramatique *Les Muses Orphelines*, de l'auteur québécois Michel-Marc Bouchard. (1) La pièce, qui se déroule dans le Québec des années 1960, met en scène trois sœurs et leur frère, abandonnés 20 ans plus tôt par leur mère. À l'occasion d'une réunion de famille, ceux-ci auront la chance de se vider le cœur et de régler leurs comptes.

« La plus grande qualité de cette œuvre, c'est sa richesse au plan psychologique, affirme la metteure en scène, Nadia Savard. C'est cela qui m'a attirée. Et puis, j'avais déjà monté *La Visite*, un autre texte du même dramaturge. J'étais donc déjà un peu familière avec son univers. »

« Ce sont tous des personnages très particuliers, mensongers et qui forment un clan pour le moins perturbé, rajoute pour sa part le scénographe de la pièce et animateur culturel au CUSB, Christian Perron. Mais en même temps, on sent que Michel-Marc Bouchard a beaucoup d'affection et d'empathie pour eux. Il n'en fait pas des caricatures, mais des êtres simples et touchants. »



photo : Gracieuseté Christian Perron

**Isabelle (Chantal Guénette), celle par qui la vérité éclate dans *Les Muses Orphelines*, présenté par la troupe de théâtre du CUSB.**

Qualités que vient appuyer Nadia Savard. « Il y a de nombreux temps forts dans le vécu des personnages, ajoute-t-elle. Au fur et à mesure que la soirée avance, tous finiront par dévoiler leurs faiblesses, leurs secrets. Grâce à Isabelle, la plus jeune, la plus sensible de la famille, celle qui a mauvaise réputation et qui a le plus souffert. Elle forcera les autres à se révéler sous leur vrai jour. »

Pour sa première production au CUSB, la metteure en scène est restée le plus fidèle possible au texte original. « Il y a plusieurs répliques amusantes, mais j'ai quand même mis l'accent sur les moments sérieux, explique-t-elle. J'ai répété intensivement avec les comédiens. Je les ai fait réfléchir sur leurs personnages, afin qu'ils leur bâtissent de véritables identités, avec un passé et un avenir. Ça stimule l'imaginaire et avec ça, on obtient plus d'émotion. C'est un des aspects très agréables du travail de mise en scène. »

Au plan technique, *Les Muses Orphelines* n'est pas une pièce difficile. « Nos décors sont suggestifs et dépouillés, précise Christian Perron. Cela crée un bon environnement pour laisser s'épanouir les acteurs, sur qui toute l'histoire repose. Ceux-ci sont parvenus à développer une belle chimie entre eux. »

Selon Nadia Savard, cette œuvre de l'auteur du célèbre drame *Les Feluettes*, ne devrait laisser personne indifférent. « On rit souvent, on pleure aussi, conclut-elle. Vous passerez vraiment par toute la gamme des émotions! »

*(1) Les représentations des Muses Orphelines ont lieu les 23, 24, 25, 30, 31 janvier et 1er février à 20 h, à la Salle Martial-Caron du CUSB. Les billets se vendent 4 $ pour les étudiants et 6 $ pour le grand public. Ils sont disponibles à la porte seulement.*

## T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Xavier Alexis Huberdeau Cornish. Je suis né le 10 janvier 2001.

Mes parents sont Andrée Huberdeau et Ross Cornish de Winnipeg.

Mes grands-parents Huberdeau sont Arsène et Lise de Winnipeg. Mes grands-parents Cornish sont Arnold et Judy de Killarney.

Bonne fête Xavier!

de maman, papa, grand-maman et grand-papa.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

| Le Sud : | L'Est : | L'Ouest : |
|---|---|---|
| Sophie Roch | Dominique Philibert | Mylène Crête |

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1 800 523-3355**

# Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

## Saint-Boniface

- ✔ 23 janvier au 27 mars • ***Heure du conte • CRÉE*** • histoires, comptines et chants • jeudis à 10 h 30 • Info.: Brigitte, 237-9666.
- ✔ 23 janvier • Session : ***Comment démarrer votre propre entreprise*** • Inscription nécessaire pour obtenir le programme • Bibliothèque de Saint-Boniface • 18 h 45 • Info.: Louis-Philippe, 986-4331.
- ✔ 27 janvier • ***Diner-conférence des femmes de carrières*** • Réseau action femmes • invitée: Maria Chaput, sénatrice • La Vieille Gare • **date limite : 23 janvier** • 14 $ • Info.: Marlene, 231-7063.
- ✔ 1er février • ***L'Ombre dans le miroir • soirée cabaret*** • monologues, chansons, poésie • Pluri-elles et le Cercle Molière • CCFM • 20 h • Billets et info.: 233-1735 ou (800) 204-5874.
- ✔ 1er février • ***Atelier pour lancer la campagne Partage 2003*** • Développement et Paix • jeux de rôles, vidéo, échanges • diner disponible • 9 h 30 – 15 h • Centre de la pastorale • Info.: Céline, 256-9533 ou Lorraine, 231-2848.
- ✔ 5 février • ***Session d'information • Nos chers impôts! Comment les préparer*** • 19 h à 21 h • Pluri-elles • Inscription et info.: 233-1735 ou 1-800-207-5874.

## Parc Windsor

- ✔ 15 janvier au 19 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Lacerte • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 • mercredis soirs • 18 h 30 – 19 h 30 • Info.: CRÉE, 237-9666.
- ✔ 1er février • ***Concert de chants religieux et contemporains*** • église Saints-Martyrs-Canadiens • invité : Wilbert Chancy • 20 h • salle paroissiale • léger goûter • billets à l'avance : 10 $ • Info.: Lorraine, 255-3402.
- ✔ 4 février • ***Session Alpec*** en préparation pour le Carême et le Temps Pascal • Église Saints-Martyrs-Canadiens • 19 h 30 • 3 $ • Info.: 237-3063.

## Saint-Vital

- ✔ 13 janvier au 10 mars • ***L'heure du conte en français*** • Bibliothèque Louis-Riel • lecture d'histoires et de comptines • enfants de 3 à 5 ans • lundis à 10 h 30 • Info. et inscription : Edith ou Colette, 986-4332.
- ✔ 17 janvier au 21 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Christine-Lespérance • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • vendredis matins • 10 h – 11 h • Info.: Doris, 254-7736.

## Saint-Norbert

- ✔ 13 janvier au 17 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Noël-Ritchot • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • lundis matins • 9 h 30 – 10 h 30 • Info.: Colette, 261-1258.
- ✔ 12 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 18 h 30 • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Île-des-Chênes

- ✔ 15 janvier au 19 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Gabrielle-Roy • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • mercredis soirs • 18 h 30 – 19 h 30 • Info.: Lise, 878-9787.
- ✔ 5 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 19 h • Info.: Suzanne, 237-9666.

## La Broquerie

- ✔ 29 janvier • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 19 h • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Laurier

- ✔ 30 janvier • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 11 h 50 • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Lorette

- ✔ 6 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 19 h • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Saint-Claude

- ✔ 15 janvier au 19 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • mercredis soirs • 18 h 30 – 19 h 30 • Info.: Nathalie, 379-2832.

## Saint-Georges

- ✔ 13 janvier - 17 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École communautaire • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • lundis soirs • 18 h – 19 h • Info.: Gisèle, 367-2704.
- ✔ 12 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 15 h 30 • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 15 janvier au 19 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • école communautaire Réal-Bérard • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • mercredis soirs • 18 h 30 – 19 h 30 • Info.: Michelle, 433-7001.
- ✔ 14 février • ***Souper de la Saint-Valentin*** • La Table des Bonnes Soeurs • spectacle : harpiste Janelle Nadeau • 19 h 30 • Info et réservations : 433-3878.

## Sainte-Agathe

- ✔ 16 janvier au 20 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Sainte-Agathe • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • jeudis matins • 9 h 15 – 10 h 15 • Info.: Brigitte, 882-2466.
- ✔ 6 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 19 h • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Sainte-Anne

- ✔ 17 janvier au 21 mars • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • École Pointe-des-Chênes • 10 sessions • comptines, chants et contes • enfants de 0 à 4 ans • vendredis matins • 10 h – 11 h • Info.: Amanda, 422-6184.
- ✔ 25 janvier • ***Veillée canadienne intitulée Le pique-nique*** • Carnaval d'hiver • 10 $ • 20 h • Info.: 422-9599 ou 422-5125.
- ✔ 5 février • ***Animation du livre • Mini-centre du CRÉE*** • 18 h 30 • Info.: Suzanne, 237-9666.

## Sainte-Rose-du-Lac

- ✔ 25 janvier • ***Veillée du Bon Vieux Temps*** • invités : Les Gilets et Mariette Kirouac • souper à 18 h • salle communautaire • Info.: Rosemarie, 447-2271.

## Autres

- ✔ 29 janvier • ***Réunion de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • 19 h • 67, rue Richfield • Saint-Vital • Info.: Gabriel, 255-8422.
- ✔ Concours : ***Le défi de l'affiche de la fête du Canada 2003*** • thème: Célébrons la splendeur de la nature canadienne • 18 ans et moins • **date limite : 28 février** • Info.: www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster
- ✔ ***Appel de soumissions de candidatures pour le prix Réseau 2003*** • accordé à des femmes francophones du Manitoba qui ont contribué au développement de la communauté • **date limite : 24 février** • Info.: Marlene, 231-7063.
- ✔ ***Recherche de bénévoles*** • Le Foyer Valade et le Centre Taché • domaines : pastorale, activités, visites amicales, magasinage et autres • Info.: Sylvie, 254-9353.
- ✔ ***Concours pour les cinématographes amateurs*** • National Screen Institute • 5 minutes ou moins • **date limite : 31 janvier** • Info.: www.nsi-Canada.ca.




**De génération en génération**

*Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

**233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9**
**Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017**
**Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo**

*PHOTOGRAPHIE*

# *Les chemins de la liberté*

*Chantres de l'existentialisme, austères, secrets, Sartre et Simone de Beauvoir sont surtout connus à travers leurs écrits. Une série de clichés à l'Alliance française lève un peu le voile sur leur vie privée.*



photo : Gracieuseté Thomas College Art Gallery, Maine

**Cette photographie de Jean-Paul Sartre déambulant sur une plage de Lituanie, orne la couverture d'une réédition de son fameux traité, *L'Être et le néant*.**

Stéphane MICHAUD

Une exposition de photographies du philosophe Jean-Paul Sartre et de sa compagne, l'écrivaine féministe Simone de Beauvoir, se tient jusqu'au 7 février à l'Alliance française du Manitoba. (1) Ces photographies en noir et blanc, une quarantaine en tout, furent prises à l'été 1965 lors d'un séjour des deux intellectuels en Lituanie, une ancienne république de l'U.R.S.S. Elles sont l'œuvre du photographe lituanien Antanas Sutkus.

« Le couple, communiste et engagé, faisait à cette époque, de temps à autre, une tournée privée de certains pays du bloc soviétique, raconte le directeur de l'Alliance française du Manitoba, Jean-Jacques Thézard. Pour cette visite en Lituanie, il s'était fait discrètement accompagner par Antanas Sutkus, alors jeune photographe. Ce dernier se plaisait à les croquer sur le vif un peu partout, plus ou moins à leur insu. »

Le résultat est on ne peut plus original. « En France, Sartre possédait un photographe attitré, qui le montrait exclusivement à un bureau, ou penché sur ses notes, bref, dans un environnement urbain de travail, enchaîne le directeur. Ces images de Lituanie nous le présentent, lui et sa compagne, sous un jour intime et différent. Nous les découvrons au musée, ou encore se promenant sur une plage, en plein air. On n'a pas l'habitude de les voir dans un tel contexte. »

Ces portraits rapprochés contiennent notamment des détails révélateurs. « Sur la plupart d'entre eux, le couple est toujours placé à l'avant-plan, ce qui fait qu'on peut lire beaucoup de choses sur leurs visages, poursuit Jean-Jacques Thézard. On y décèle un étrange mélange de paix et d'ennui, une sorte de réserve. Il faut dire qu'en tant qu'étrangers, ils devaient se sentir là-bas constamment surveillés par les autorités. »

Selon le directeur, une atmosphère candide, presque bizarre, ressort de ces photos. « Sartre en particulier, semble se déplacer plutôt impulsivement, avec une démarche balourde, constate-t-il. Du sable se ramasse dans ses chaussures. Il s'asseoit et les enlève. On dirait presque un enfant. » L'une de ces photographies de plage, devenue célèbre, servit d'ailleurs à illustrer une réédition d'un des ouvrages clés de Sartre, *L'Être et le néant*.

Les instantanés d'Antanas Sutkus, d'une grande unité de ton, n'ont été retravaillés d'aucune manière. « Malgré tout, il faut être un artiste techniquement très fort pour atteindre à une telle spontanéité, estime le directeur. On sent de plus qu'il a un grand talent pour saisir l'instant présent. Il est sûrement très attentif aux gens et capable de les mettre à l'aise. Selon moi, c'est comme ça qu'il a réussi à immortaliser ces deux monstres sacrés de la philosophie et de la politique, réticents à toute publicité, de manière si singulière. »

*(1) Les bureaux de l'Alliance française sont situés au 934, avenue Corydon. L'entrée est libre. Pour plus de renseignements, composez le 477-1515.*

## Remerciements

Mes plus sincères remerciements aux nombreuses personnes qui se sont déplacées pour assister à mon 90e anniversaire de naissance. Ce fut une belle et agréable rencontre.

Encore une fois merci pour tous vos bons souhaits.

***Fernande Delaquis***

## MUSIQUE

Le **Foyer** du Centre culturel franco-manitobain présente, à 20 h 30 , ***Marcel Soulodre*** le 24 janvier et le ***Benwah band*** de Benoît Morier le 31 janvier . ***Le Mârdi Jazz*** présente Tony Desmarteau et Hélène Molin Gautron, à 20 h 30, le 28 janvier. Info. : 233-8972.

L'orchestre de chambre ***L'offrande musicale*** présente, les 25 et 26 janvier, le concert ***A certain slant of light...*** du claveciniste **Colin Tilney**. Info. : 284-7554. Billets : 774-3601.

Le spectacle ***En Éclosion*** réunira sur scène ***Matthew Sabourin***, ***Éric Zogbi*** et ***Caroline Simard***, le 25 janvier, à 21 h. L'initiative se déroulera sous la supervision de ***Marie-Josée Clément***. Le coût d'entrée est de 3 $.

## THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente la comédie dramatique ***Gin Game*** jusqu'au 8 février. Info. et billets : 233-8972.

La troupe théâtrale ***Chiens de soleil*** du Collège universitairede Saint-Bonifaceprésente la pièce ***Les muses orphelines*** les 23, 24, 25, 30, 31 et 1er février. Le coût est de 4 $ pour les étudiants et 6 $ pour le grand public. Billets disponibles à la porte seulement. Info. : 237-1818 poste 347.

## IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** qui opposera les Rouges aux Verts le 29 janvier à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Prix d'entrée de 6 $.

## EXPOSITIONS

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Marian Dale Scott, 1906-1993 : Pioneer of modern art***, qui présente une rétrospective des œuvres de l'artiste. L'événement se tiendra jusqu'au 11 avril.

La ***Maison des artistes*** présente jusqu'au 7 février l'exposition des œuvres d'Éveline Mangin Mauws intitulée ***Mémoires transposées***.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 23 février l'exposition de sculptures et d'encaustiques intitulée ***Réincarnation*** de l'artiste manitobain ***Marcien LeMay***.

## AUTRES

Les Productions Spontanum vous invitent à acheter vos billets pour le ***spectacle de Daniel Lemire***, le 4 avril 2003. Vous pouvez vous procurer vos billets au coût de 37,50 $ en composant le 237-9800.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à une ***nuit d'astronomie*** le 28 janvier à 18 h. Venez découvrir qui était le grand astronome du nom de ***Hubble*** en admirant quelques images produites par le télescope qui porte son nom. Chocolat chaud, thé et café vous garderont au chaud lors de la session d'observation sur le toit du Centre. Info. : Jacques, 467-3282.

**Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT**

*Les Rendez-Vous*

*MUSIQUE*

# Vers un avenir prometteur

*Édouard Lamontagne grattera désormais sa guitare dans la métropole québécoise. Le jeune artiste espère y réaliser ses rêves, dont l'ultime serait le lancement de sa carrière.*

Dominique PHILIBERT

Le chanteur franco-manitobain Édouard Lamontagne a quitté le Manitoba le 22 janvier pour s'installer à Montréal. Il refera une brève apparition parmi nous lors du Festival du Voyageur, alors qu'il assurera la première partie du spectacle de Dan Bigras le 22 février. Il s'agira d'une dernière chance pour nous de vibrer au son de sa musique, car le jeune auteur-compositeur-interprète reprendra le chemin du Québec avec l'espoir de s'y installer définitivement.

« Je pars maintenant pour Montréal afin de faire de la musique, de m'inspirer à nouveau et d'écrire de nouvelles chansons, explique-t-il. J'aimerais revenir au Festival avec un tout nouveau spectacle à présenter. Je resterai ici une semaine et je repartirai ensuite pour m'installer là-bas. Je veux vivre quelque chose de nouveau. »



photo : Dominique Philibert

**Le chanteur et musicien Édouard Lamontagne s'est installé au Québec avec l'espérance d'y bâtir une carrière florissante.**

Des projets pleins la tête, Édouard Lamontagne ne peut cependant pas en nommer un en particulier. « Je suis tellement occupé ici que je n'ai pas le temps de me consacrer à ma musique, mentionne-t-il. Je veux prendre le temps de me reposer, de penser à moi, de réfléchir et de réorienter ma vie. C'est sûr que je veux travailler dans le monde de la musique, mais je ne sais pas encore exactement de quelle façon ça va se faire. »

Le chanteur aimerait à coup sûr pouvoir prendre des cours de chant et de technique vocale. « Je me suis fait de bons contacts lors de mon passage au Festival international de la chanson de Granby, ajoute-t-il. Je verrai où cela me mènera. Si je peux gagner ma vie à Montréal dans le monde musical, je resterai là le plus longtemps possible. Si ça ne fonctionne pas, alors je reviendrai au Manitoba.

L'univers majoritairement francophone de la Belle province offrira de belles occasions au Franco-Manitobain. « Au Québec, il y a plus de possibilités pour démarrer une carrière car il y a un bon nombre de festivals et plus de salles par exemple, mentionne-t-il. Je pourrai peut-être regarder les possibilités d'une petite tournée. »

Après la chanteuse Nadia Gaudet et la formation Madrigaïa, c'est maintenant au tour d'un autre jeune artiste d'ici d'aller tenter sa chance au Québec. Malgré tout, Édouard Lamontagne restera dans l'âme un artiste des Plaines. « C'est triste et en même temps c'est heureux parce que quand je reviendrai, j'aurai plein de nouvelles histoires à vous raconter », ajoute-t-il en guise de conclusion.



*C'est avec grand plaisir que nous invitons parents et amis à un thé-rencontre en l'honneur du 80e anniversaire de naissance de*

*Claire Bouchard*

*le dimanche 9 février 2003 de 14 h à 16 h au Salon Marguerite d'Youville 210, avenue Centrale à Sainte-Anne (stationnement à l'arrière)*

***Votre présence sera votre cadeau!***

*Exposition*

# Regards en arrière

*Pour bien avancer dans le futur, on dit qu'il faut toujours avoir un œil sur le passé. Ce passé, l'artiste Eveline Mangin Mauws propose de nous le faire partager.*

Sophie ROCH

Eveline Mangin Mauws rend hommage à sa famille par le biais de son exposition de photographies en noir et blanc, *Mémoires transposées*, à la Maison des Artistes. Le grand public pourra y jeter un coup d'œil jusqu'au 7 février.

Les 34 photos ont été prises sur une période de 14 ans. Elles sont tirées de la vie privée de l'artiste, qui tente de leur donner un cachet universel. « En grande majorité, ce sont des portraits de mes enfants, Tanis, Terry et Tyler, mais il y en a également deux de mes parents et une de ma filleule, précise Eveline Mangin Mauws. J'ai photographié mes enfants dans des lieux qui évoquent des souvenirs pour un bon nombre de personnes comme la plage, le bois ou encore la cour arrière. »

Les enfants sont un cadeau pour une maman : On doit faire vraiment attention à nos enfants, car ils sont précieux et uniques, croit-elle. Ils sont des présents de notre Dieu. » Tel est le message de l'artiste à travers *Mémoires transposées*.

Dans ses cadrages, la photographe favorise une grande proximité avec ses sujets. Elle élimine délibérément le front, le torse ou l'épaule de son modèle afin de donner cette impression d'intimité. Le noir et blanc est très évocateur aussi pour elle, car ce type de pellicule rend la photographie difficile à situer dans le temps. « J'aime bien me rappeler ces jours d'innocence passés », dit la maman avec une certaine nostalgie.

« Je travaille avec une vieille caméra Brownie qui nécessite des pellicules 126, dit-elle. Elles donnent des photos comme celles que l'on retrouvait dans les années 1950, époque où je suis née. Et souvent, elles donnent un halo flou autour des sujets, ce que je trouve très particulier. »

Cette exposition est en fait l'arbre généalogique d'Eveline Mangin Mauws. « Cela signifie qu'il y a une continuité, affirme-t-elle. La mémoire s'est toujours transmise de génération en génération depuis les hommes des cavernes. C'est pour cela je crois qu'une photo d'un père jouant avec son enfant, ne peut être figée dans le temps. Les gens doivent faire preuve d'imagination et y trouver leur propre signification. »

Une des photos qu'Eveline Mangin Mauws aime le plus est *Little sister hug*. « On y voit bien la connexion entre mes trois enfants, car il y a la main de la plus jeune sur le ventre de son frère. Elle, elle est cachée derrière lui et on ne voit que ses cheveux dépasser. Mon autre fille est plus loin en arrière-plan. »

La maman photographe espère toucher un peu l'âme des visiteurs par son exposition et leur faire faire un retour en arrière dans leurs propres souvenirs.

photo : Sophie Roch

**La photographe Eveline Mangin Mauws présente son exposition *Mémoires transposées* à la galerie d'art de la Maison des artistes jusqu'au 7 février.**

*Médias*

# Voyage dans un passé méconnu

*L'Ouest lointain*, une revue sur l'histoire consacrée pour la première fois aux Canadiens français de l'Ouest américain vient de voir le jour. Cette publication trimestrielle est l'oeuvre du Québécois René Bergeron.

« Les historiens du Québec ne parlent pas vraiment du rôle qu'ont joué les Canadiens français dans la colonisation de la côte ouest américaine, explique le rédacteur en chef. C'est une partie de l'histoire qui est méconnue, oubliée, puisqu'ils ont laissé très peu d'écrits. Les gens sont plus familiers avec l'immigration des Canadiens français en Nouvelle-Angleterre. Alors, je me dépêche pendant que ce secteur n'est pas encore exploité. »

Les lecteurs de *L'Ouest lointain* retrouveront l'histoire de colonisateurs et d'explorateurs de la plupart des États de l'Ouest et du Midwest des États-Unis durant la période de 1780 et 1864, soit plus d'un siècle après le passage des Marquette, Joliet et La Salle.

René Bergeron n'avait à priori aucune idée qu'il réaliserait un jour ce type de projet. Tout a débuté lors de recherches sur ses ancêtres paternels et maternels en 1994. À ce moment, il a découvert que son arrière-grand-oncle paternel vivait autrefois dans l'Ouest américain. Cela l'a poussé à aller un peu plus loin dans ses recherches et au fil du temps, il a constaté le rôle déterminant qu'ont eu les Canadiens français sur le développement et l'expansion vers cette région.

« J'ai répertorié plusieurs centaines de Canadiens français, précise-t-il. Je pense par exemple à Louis Blanchet qui fut le fondateur de la ville de Saint-Charles dans l'État du Missouri ou encore Charles Beaubien, un natif de Trois-Rivières qui fut juge de la Cour supérieure à Taos au Nouveau-Mexique. »

Dans la revue *L'Ouest lointain*, les lecteurs pourront retrouver les noms de plusieurs personnes influentes durant les années 1780 à 1865 avec des faits marquants de leur existence. « C'est bien beau l'histoire de l'expédition de Lewis et Clark pour aller explorer l'Ouest en 1803, mais beaucoup de gens la connaissent, souligne le rédacteur en chef. Je préfère parler de celles qui sont moins connues. »

Au départ, René Bergeron avait l'intention d'écrire un livre. « Comme c'est un processus qui est long et que l'on accouche du projet après longtemps, je préférais diviser cela en parties et voir la progression », raconte le passionné d'histoire. Ne cherchant point une large clientèle, la clé de la motivation de René Bergeron est de savoir qu'il partage ses connaissances avec son lectorat. « Il est certain que c'est plus stimulant de travailler en sachant que 75 personnes me lisent comparativement à trois », lance-t-il.

René Bergeron se documente à divers endroits stratégiques dont la Bibliothèque nationale du Canada, mais aussi par le biais de diverses associations dont il fait partie comme la Santa Fe Trail et la Southern California Genealogical Society.

La généalogie est une passion que René Bergeron, vérificateur général à l'Agence des douanes et du revenu du Canada, exerce dans ses temps libres. « Plutôt que de mettre quelques milliers de dollars de côté pour aller en Europe, j'investis dans mon loisir, dit-il. Ce n'est certainement pas pour faire de l'argent car les frais d'inscription de 25 $ ne couvrent que les timbres pour envoyer les revues à l'abonné et les livres me coûtent très cher. Je fais tout ça par plaisir. »

TÉLÉVISION

# Paul et Suzanne à l'écran!

*Si **Passe-Partout** a marqué les enfants nés durant les années 1980, la nouvelle série **Paul et Suzanne** marquera peut-être ceux du début du millénaire.*

Sophie ROCH

La trousse de francisation pancanadienne pour les enfants de la pré-maternelle, *Paul et Suzanne*, a inspiré les gens des Productions Rivard. Le tournage d'une série de 26 émissions a débuté le 13 janvier et s'échelonnera jusqu'en avril.

Au grand bonheur des tout-petits, les personnages de *Paul et Suzanne* se retrouveront à l'écran sous forme de marionnettes. « Cette série s'adresse à des enfants âgés de deux à sept ans, explique le réalisateur de la série, Marcel Collet. Son but premier est l'apprentissage du français, puisque c'est une extension du programme de francisation. »

« Aucune des émissions n'est basée sur les histoires des livres, qui ne comptent que dix pages, à raison de deux phrases par page, précise l'assistante à la réalisation, Hélène Tougas. Nos histoires devaient être beaucoup plus longues pour combler les trente minutes de chaque émission. »

Tous les textes ont été évalués par un psychologue afin de s'assurer que le produit final reflète bien les émotions associées aux situations. « Dans l'imagination de Paul et Suzanne, il y a un personnage humain que l'on appelle Monsieur Concombre, qui est l'expression la plus pure de leurs émotions, poursuit Hélène Tougas. Nathalie, un autre personnage humain, qui est la gardienne de Paul et Suzanne chaque après-midi, leur lit des histoires sur les animaux pour qu'ils puissent faire des parallèles entre ce qu'ils vivent et leurs sentiments. Le jeune téléspectateur peut donc objectiver ce qu'il vit à l'aide de ces métaphores. »

Pour sa part, Marcel Collet croit que le texte est très bien pensé pédagogiquement. « Ce sont des enfants qui vivent dans un contexte naturel et leur vocabulaire est le même que celui que l'on entend dans les différentes communautés minoritaires au Canada, signale-t-il. C'est intéressant, car les enfants se reconnaîtront à travers Paul et Suzanne. »

Le réalisateur de la série, Marcel Collet, savait les défis d'ordre technique qui l'attendaient depuis l'été dernier. « Le décor est monté sur des échasses qui varient entre cinq pieds et cinq pieds et demi, note-t-il. Cela permet aux marionnettistes de rester debout derrière le décor afin de bien manipuler leur marionnette et la rendre d'égale vision avec la personne. Le plus difficile demeure d'ajuster les proportions. »

Les marionnettistes doivent également apprivoiser le médium de la télévision. « Je dois faire réagir Suzanne à partir de ce que je vois dans le moniteur, indique Natalie Labossière. Ma technique doit être très précise. S'il faut que ma marionnette ait l'air triste, il faut que je trouve une façon de faire passer cette émotion. La télévision ne pardonne pas. »

La production *Paul et Suzanne* est une création manitobaine de toutes pièces. « Les Manitobains sont des gens qui n'ont pas peur de se lancer et d'essayer de nouvelles choses, affirme Marcel Collet, lui-même Franco-Manitobain, exilé en terre québécoise depuis près de 25 ans. Ils relèvent le défi avec beaucoup de ténacité jusqu'à présent. »

photo : Sophie Roch

**De gauche à droite : la marionnettiste de Suzanne, Natalie Labossière, Monique Lacoste, dans le rôle de la gardienne Nathalie, le réalisateur de la série, Marcel Collet et la marionnettiste de Paul, Janique Lavallée.**






MUSIQUE

# Un réseau pour les musiciens jazz

Sophie ROCH

Pianiste au sein de l'Orchestre symphonique de Winnipeg et compositrice reconnue au Manitoba, Michelle Grégoire est présentement en train de mettre sur pied un réseau national pour les musiciens canadiens de jazz.

Ce dernier a non seulement pour buts de leur faciliter la tâche pour trouver des promoteurs lors de tournées canadiennes, mais aussi pour faire connaître les différents artistes du milieu canadien. « Si je fais venir un artiste d'une autre province, c'est plus facile pour lui par la suite de recevoir l'appui de commanditaires puisque ceux-ci profiteront de la visibilité non seulement dans la province, mais dans tout le Canada », indique l'instigatrice du projet, Michelle Grégoire. En somme, l'artiste et le commanditaire sont gagnants.

Par l'entremise de ce réseau national, Michelle Grégoire a pour mission de créer la surprise chez les gens lorsqu'ils constateront autant de talent dans leur pays. « Les musiciens canadiens ont généralement de la difficulté à se tailler une place parmi les artistes de renommée mondiale, constate la musicienne. De plus, les promoteurs locaux s'intéressent moins aux petits noms qu'aux grands noms internationaux.

« Les coûts reliés au transport des artistes à l'intérieur du Canada, dans le cadre d'une tournée canadienne par exemple, sont plus avantageux que si l'on paie son voyage pour un seul spectacle », souligne la pianiste en mentionnant l'aide financière du Conseil des arts du Canada par le biais d'octrois pour le réseau.

C'est fort probablement en collaboration avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) que la série de quatre à cinq spectacles se réalisera. « Je sais que cela ne semble pas beaucoup, mais nous ne voulons pas non plus faire compétition aux artistes locaux, dit-elle. Nous recevons rarement des musiciens de jazz, car il n'y a pas vraiment d'endroits où ceux-ci peuvent présenter leur spectacle ailleurs qu'au CCFM », explique Michelle Grégoire en mentionnant que l'organisme offre la soirée des Mardis Jazz depuis un peu plus d'une quinzaine d'années.

« Nous travaillons de très près avec Michelle pour l'élaboration de son projet, affirme le consultant à la programmation, Frédérik Lesage pour le CCFM. C'est encore en développement, mais nous avons un très grand intérêt. » Michelle Grégoire croit beaucoup en son idée qui permettra un échange important entre les différentes provinces. Elle a déjà établi des contacts avec des promoteurs de grandes métropoles telles London, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Éventuellement, elle aimerait essayer d'en trouver davantage dans de plus petites villes.

« Je vise un réseau officiel et permanent, dit la musicienne. On avance un pas à la fois, mais j'aimerais bien voir une grosse compagnie comme West Jet Canada s'associer au réseau dans le futur. »

À LA ligne — Par J.R. Léveillé



# Plagiat, et pi... après?

On a beaucoup parlé en 2002 de plagiat. Il semble que dans *Life of Pi*, Yann Martel aurait emprunté le prétexte de son roman à *Max and the Cats* de l'auteur brésilien Moacyr Scliar. Et « pi », après?! Comme ne cesse de le répéter un écrivain éminemment «plagiable», Charles Leblanc : « Les auteurs médiocres empruntent, les bons auteurs volent! », citation qu'il attribue à Bertold Brecht. Giraudoux, lui, disait que le plagiat était, et je cite, « la base de toutes les littératures », ce qui a donné lieu au 20ᵉ siècle à la théorie de l'intertextualité.

Yann Martel fait même allusion au livre de M. Scliar dans les pages de son roman. Aucune question de le voiler. Le plagiat... c'est assez simple - quoique la ligne de démarcation est plutôt floue - et répréhensible, quand il est question de prendre à son propre compte le texte ou la pensée d'un autre, généralement à défaut de sa propre pensée ou de son propre talent, parfois par paresse, jamais par ignorance. Des journalistes en ont perdu leur réputation au cours des ans.

Mais un prétexte n'est pas un plagiat, autrement les films de Hollywood feraient tous l'objet d'un procès. *Maid in Manhattan* n'est pas *Pretty Woman*, mais on reconnaît le scénario de base. Au fond, toutes les histoires d'amour ont déjà été racontées. C'est dans l'écriture, dans la narration de l'histoire que doit résider sa nouveauté. Les arbres ont déjà été peints, mais peut-être pas de la façon que le fait présentement Brigitte Dion.

Picasso a repeint incessamment le tableau de Vélasquez, *Les Ménines*. Mais personne ne dira de ces toiles que ce sont des plagiats. Personne ne prendra le Picasso pour un Vélasquez. C'est plutôt un salut, une leçon et une poussée avant. Picasso disait, et je paraphrase : Copier est un hommage.

J'ai moi-même beaucoup « plagié » en ce sens. Il s'agit d'une stratégie littéraire que j'ai nommée « palimpseste ». Le palimpseste laisse entendre qu'un premier texte a été partiellement effacé pour en écrire un nouveau. Dans mon roman *Une si simple passion*, j'ai clairement réécrit le livre d'Annie Ernaux, *Passion simple*. Je ne cesse de faire allusion à ce premier texte que j'ai effacé. De fait, je veux que ce soit transparent. Certains éléments de la fiction originale demeurent, pour identification, mais ils sont totalement renversés. L'écriture et le sens de l'écrit sont tout à fait différents dans mon roman. Personne ne pensera que j'ai voulu m'attribuer le livre d'Annie Ernaux.

C'est une passion d'écriture qui m'occupe depuis toujours. On peut dire que mon deuxième roman, *La disparate*, est un « palimpseste » de mon premier, *Tombeau*. Dans *Extrait*, j'ai copié des extraits de magazines de mode que j'ai assemblés en affiches. *Montréal poésie* est rempli de photos et de textes « pris » sur le vif et réassemblés dans une nouvelle composition. Le poème, intitulé justement *Palimpseste*, a été composé de bouts de phrases que j'ai pigées dans les romans d'Alain Robbe-Grillet. *Pièces à conviction* est entièrement « écrit » à partir de mots et de bribes découpés dans les magazines et les revues. À cet égard, une critique s'était plainte qu'on retrouvait dans *L'incomparable*, davantage de citations d'auteurs que de mes propres textes. Pourtant, c'est cette intertextualité qui est originale. Personne ne pensera que j'ai plagié l'œuvre des auteur cités.

J'ai souvent rêvé d'écrire un roman où je ne composerais aucune des phrases, qui ne serait qu'un assemblage de passages prélevés ailleurs et intégrés à la structure du récit. En effet, j'utilise de plus en plus le « prélèvement » de trois façons précises dans la nouvelle *New York trip* et le roman *Nosara* que je publie cette année : 1) la citation entre guillemets dont l'auteur est identifié pour en souligner la provenance; 2) la citation entre guillemets dont l'auteur n'est pas identifié pour en souligner l'évidence; 3) la citation sans guillemets, sans identification, et modifiée - genre d'intertextualité - pour faire place à la découverte et à la surprise.

(Tout cela parfois accompagné de quelques parenthèses pertinentes).

# DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

## Les négociations constitutionnelles

Dans *La Liberté* du 21 janvier 1983, on pouvait lire : « Quelques 200 personnes ont assistés, samedi le 15 janvier, à la 3e rencontre publique d'information sur les négociations constitutionnelles entre la Société franco-manitobaine et la Province du Manitoba. Dans la photo, on reconnaît, au micro, Georges Forest de Saint-Boniface, présentant, dans sa verve habituelle, sa réaction à l'exposé de la SFM sur le contenu des pourparlers avec le ministre Roland Penner. »

## Recette — Salade de macaroni et goberge

*2 tasses (environ 400 g) de macaronis, cuits*
*1 c. à soupe (15 ml) d'huile d'olive*
*1/2 tasse (3 ou 4 branches) de céleri, coupé fin*
*1/2 tasse (environ 2 petits) d'oignons, hachés fins*
*1/4 tasse (1 moyenne) de carottes, hachées fines*
*1 goutte de tabasco*
*1/4 lb (115 g) de goberge à saveur de crabe (selon le goût), émiettée*
*2 œufs, cuits durs*

***Vinaigrette:***

*1/2 tasse (125 ml) de mayonnaise*
*2 c. à soupe (30 ml) de jus de cornichon (ou de vinaigre)*
*Sel et poivre, au goût*

- Dans le même chaudron, cuire les œufs et les macaronis.
- Dans un poêlon, faire revenir l'oignon, de céleri et les carottes dans un peu de beurre.
- Dans un grand bol, mélanger les macaronis, les légumes, le tabasco, la goberge à saveur de crabe et les œufs coupés en morceaux.
- Vinaigrette : Mélanger tous les ingrédients ensemble. Ajouter à la salade de pâtes.
- Réfrigérer la salade pendant environ 4 heures avant de servir froid.
- Remplacer le jus de cornichon par de la relish égouttée s'il est difficile à obtenir.

**Donne 4 portions.** **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

## MOTS CROISÉS

***PROBLÈME N° 228***

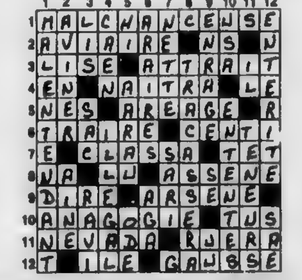
### HORIZONTALEMENT

1. Père et mère du conjoint.
2. Il vit à Rome. – Prix d'un vêtement.
3. Peu fréquent. – Monta de nouveau.
4. Article espagnol. – Inflammation de l'utérus.
5. Fêtes annuelles en l'honneur des morts. – Breuvage.
6. Roue d'une poulie. – Nos aïeux.
7. Homme qui jouait d'un instrument de musique.
8. Insecte des eaux stagnantes. – Réfutes une idée. – Conjonction.
9. Accord. – Se dit d'un tissu de laine à grands carreaux.
10. Infinitif. – Possessif. – Vase à anses.
11. Région de la Nièvre sur la Loire. – Tirer du néant.
12. Marque l'emplacement de. – Ville d'Ukraine.

### VERTICALEMENT

1. Qui produit une double réfraction.
2. Montrée avec ostentation. – Aller à l'aventure.
3. Rivière de Suisse. – Avance lentement. – Interjection.
4. Juriste musulman. – Doublée. – Sans argent.
5. Chiffre romain. – Impulsion. – Nom gaélique de l'Irlande.
6. Caractère de ce qui est approprié (pl.).
7. Absence ou fugacité de l'érection.
8. État d'extrême pauvreté (pl.). – Se suivent.
9. Quote-part de chacun dans un repas. – Entrecroisement de fils tissés.
10. Néant. – Dieu de la Guerre.
11. Omit de dire (se). – Stupéfiant (pl.).
12. Arrêt de la circulation d'un liquide organique (pl.). – Se détériorera par l'usage.

***RÉPONSES DU N° 227***



# Le Club de Bicolo

# Les ours

**Allô!**

**Marcel, un de mes amis, a peur des ours. Je lui ai expliqué que les ours ne sont pas tous dangereux... J'en ai trouvé de très gentils. Veux-tu les connaître toi aussi?**

## QUESTIONS RÉPONSES

***Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.***

***Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!***

### BRONZE

*Comment appelle-t-on un collectionneur de timbres?*

- ❏ *un philatéliste*
- ❏ *un timbré*
- ❏ *un philanthrope*

### ARGENT

*Quelle est la capitale de Cuba?*

- ❏ Buenos Aires
- ❏ Lima
- ❏ La Havane



*À bord de quel appareil est-on allé dans l'espace pour la première fois?*

- ❏ *le Sputnik !*
- ❏ *le Vostok !*
- ❏ *le N.A.S.A. !*

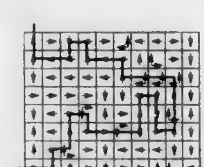
**RÉPONSES :**

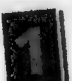
QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : un philatéliste;
Argent : La Havane;
Or : le Vostok I.

L'HISTOIRE DES TROIS OURS :
1. Ours
2. Forêt
3. Trois
4. Maison
5. Boucle d'or
6. Tables
7. Chaises
8. Bols
9. Lits
10. Petit

LE CADEAU DE PAPA OURS :
Pot de miel.

DÉPART EN FLÈCHE :





## L'HISTOIRE DES TROIS OURS

***Connais-tu l'histoire de Boucle d'or ? Alors tu peux faire ce mots croisés. Complète les phrases et écris ta réponse au bon endroit dans la grille.***

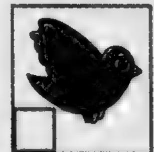
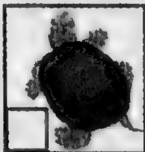
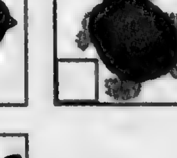
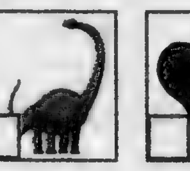
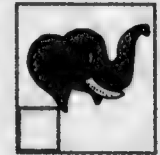
Dans cette histoire

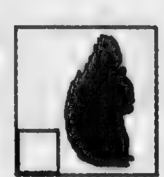
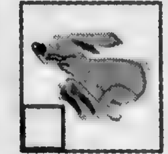
1. L'on parle d'une petite fille et des ____________.
2. Les ours vivent dans la ____________.
3. Dans l'histoire il y a ____________ ours.
4. Ils vivent dans une jolie petite ____________.
5. La petite fille s'appelle ____________.
6. Dans la cuisine il y avait trois ____________.
7. Près des tables il y avait trois ____________.
8. Sur les tables il y avait trois ____________.
9. Dans la chambre il y avait trois ____________.
10. Les ours ont trouvé la petite fille couchée dans le ____________ lit de bébé ourson.

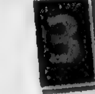


## LE CADEAU DE PAPA OURS

***Qu'est-ce que maman Ours a donné à papa Ours pour son anniversaire? Pour le trouver, écris dans les petites cases la première lettre de chaque animaux.***

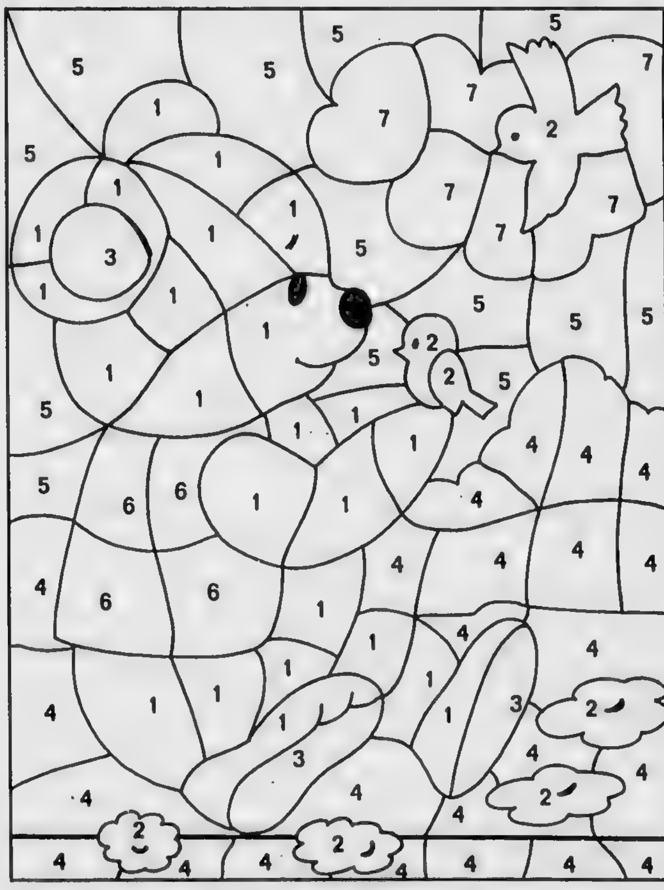









## COLORIAGE

**1. Brun • 2. Jaune • 3. Rose • 4. Vert • 5. Bleu • 6. Rouge • 7. Blanc**





## DÉPART EN FLÈCHE

***Aide l'ours à traverser le labyrinthe en suivant les flèches. Parfois, il peut choisir entre deux directions.***

Départ

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | ←/↓ | ↓ | ← | ← | ↑ | ← | ↑ | ↓ | ← |
| ↑ | ↑ | → | → | → | ↑ | ← | ←/↓ | ← | ↓ |
| ↑ | ↓ | ← | ↕ | ↑/← | ← | ← | ↓ | → | ↓ |
| ↓ | ←/↓ | ↑ | ↓ | ← | ↓ | ↑/← | ← | → | ↑ |
| ↑ | ↓ | ↑ | ↔ | ↑ | ↑ | ← | ← | ← | ← |
| ↑ | ↓/→ | ↓/→ | ↓/→ | ↓ | → | → | → | → | ↑ |
| ↑ | ← | ←/↓ | ↓ | → | → | ↓ | → | → | ↓ |
| ↑ | ← | → | → | ↓/→ | ← | → | ↑ | ← | ↓ |





**CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823**

*EN ÉCLOSION*

# Du talent à revendre

*Ils interpréteront des chansons qu'ils aiment, se feront connaître du public local et dévoileront une partie d'eux-mêmes.*

Mylène CRÊTE

Trois nouvelles voix seront entendues lors du prochain *En éclosion* qui aura lieu le 25 janvier, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. La marraine de l'événement, Marie-Josée Clément, s'affaire à donner des conseils et à coordonner le spectacle. En voici un aperçu.

Matthew Sabourin n'en sera pas à sa première performance sur scène. Cet étudiant en communication multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a tout de suite accepté la proposition de Marie-Josée Clément. Il interprétera *Aux portes du matin* de Richard Séguin, *Ailleurs* de France D'Amour et *Petite sirène* de Francis Cabrel.

« J'ai choisi des chansons que j'aimais lorsque je faisais de la radio quand j'étais plus jeune », dit-il. Matthew Sabourin a chanté en public pour la première fois en 2001 lors du 50e anniversaire de mariage de ses grands-parents. Il a ensuite suivi des cours de chant, a participé à des karaokés et a entonné quelques airs lors de sa cérémonie de remise des diplômes.

« Ce sera la première fois que je chanterai en français et ça me rend un peu nerveux, indique-t-il. J'ai un peu de difficulté à prononcer certains mots. »

La deuxième participante à *En éclosion*, Caroline Simard, est tout aussi fébrile, mais pour des raisons différentes. « Ça fait un an que je n'ai pas donné de spectacles, alors j'espère que je ne serai pas trop nerveuse samedi », explique-t-elle. Cette étudiante en psychologie à l'Université du Manitoba consacre beaucoup de temps à ses études, son travail auprès des enfants autistes et son projet de maîtrise. Elle est une habituée des boîtes à chansons et des spectacles du Festival du Voyageur.

La jeune femme de 24 ans interprétera *La ballade de Jean Batailleur*, popularisée par Isabelle Boulay, *Il n'y a que toi* de Nancy Dumais et *L'air du temps* de Ronald Lamoureux. « J'ai eu l'occasion de travailler avec Ronald Lamoureux sur ses chansons dans le studio du CUSB et j'avais envie d'en faire une », explique Caroline Simard.

Le dernier participant, Éric Zogbi, ira de quelques chansons de son cru intitulées *Le jour se lève* et *De loin, tu les regardes*. Il interprétera également *J'ai demandé à la lune* d'Indochine. « La première chanson parle de la personne qu'on attend longtemps et qu'on finit par trouver, précise-t-il. La deuxième est à propos de gens qu'on voit s'aimer et qui nous font se poser des questions sur l'amour. S'aiment-ils vraiment, est-ce que l'amour existe vraiment? »

Lui aussi étudiant en communication multimédia du CUSB, il n'a pas l'habitude de donner des spectacles de cette envergure. « Ce sera la première fois que mes chansons seront aussi bien arrangées, remarque-t-il. Je ne suis pas nerveux pour le moment, mais je sais que je le serai le jour du spectacle! »



Archives La Liberté

**Marie-Josée Clément est la marraine du prochain spectacle de la série *En éclosion*.**

La marraine de l'événement, quant à elle, vit une expérience intéressante. « Je suis contente des participants que j'ai choisis, signale Marie-Josée Clément. Deux d'entre eux n'ont jamais tenté l'expérience de chanter avec un groupe de musique. J'aime pouvoir offrir une telle chance à un jeune comme Éric Zogbi. D'un autre côté, je veux encourager Matthew Sabourin à poursuivre en musique. Et Caroline Simard, elle devrait être marraine d'*En éclosion*. Elle a beaucoup chanté dans la communauté par le passé et je voulais qu'on la revoie encore parce qu'elle nous manque. »

La direction musicale du prochain *En éclosion* sera assurée par la pianiste Michelle Grégoire et le guitariste David Larocque sera le musicien invité.

*ARTS ET CULTURE*

# Une année difficile

Sophie ROCH

D'après le récent bilan financier déposé par l'Orchestre symphonique de Winnipeg, ce dernier accuserait une dette d'un million 800 mille $ et tout indique qu'il aura un déficit additionnel d'un million $ cette année. Le Musée des enfants de Winnipeg ne se porte guère mieux, avec un déficit de 40 milles dollars.

En ce qui concerne l'Orchestre symphonique de Winnipeg, il sera surveillé de très près par un comité mis sur pied par les trois paliers de gouvernement. « Nous ne comprenons pas pourquoi l'Orchestre a enregistré un bilan financier négatif, remarque le ministre de la Culture, de l'Héritage et du Tourisme, Eric Robinson. Nous sommes leurs principaux bailleurs de fonds et nous avons augmenté notre contribution de 10 % depuis 1999. »

Le ministre a signalé que l'aide du gouvernement provincial à lui seul s'élevait à 1,1 million $ par année. « Je ne connais pas la contribution du gouvernement fédéral, mais en somme, je pense que le bilan ne devrait pas être négatif à ce point avec tout cet argent », poursuit-il.

La mise sur pied d'un comité de surveillance s'avérait la meilleure solution envisageable à l'heure actuelle pour aider cette institution culturelle à se remettre sur pied, selon Eric Robinson. « Nous voulons aider L'Orchestre symphonique de Winnipeg et par le fait même, s'assurer que l'argent des manitobains est bien géré, précise-t-il. L'orchestre forme une partie intégrante de notre communauté culturelle, autant sur le plan national qu'international, et nous voulons qu'il en demeure ainsi. »

Eric Robinson n'a pas voulu dévoiler les noms de ceux qui formeront les membres du comité de surveillance, estimant qu'ils devraient demeurer confidentiels à ce stade-ci. Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de recueillir les commentaires du président de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, Roger King.

En ce qui a trait au déficit du Musée des enfants de Winnipeg, c'est la première fois depuis bon nombre d'années que cet organisme en enregistre un. « Nous n'avons pas eu d'augmentation de la part des gouvernements provincial et fédéral ainsi que de la Ville depuis les huit dernières années », affirme la directrice exécutive du Musée des enfants, Diane Doth.

Cette dernière attribue le déficit notamment aux frais onéreux des diverses réparations de l'édifice centenaire et au coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. « Cette année, nous avons dû faire réparer le toit car il y avait beaucoup d'eau qui s'infiltrait dans le bâtiment et nous avons également dû refaire notre système de drainage à l'extérieur », enchaîne-t-elle.

Plusieurs dépenses ont aussi été engendrées à la suite de bris de matériel d'ordinateurs, de certaines pièces de l'exposition et de livres déchirés. Le Musée a dû également installer un nouveau tapis car l'ancien était trop abîmé. « Il ne faut pas oublier que c'est un musée où les enfants manipulent du matériel, ce qui fait que les bris sont fréquents », rappelle Diane Doth.




photo : Sophie Roch

**Le Musée des enfants révisera ses prix d'entrée et de loyers pour les salles à la hausse prochainement afin d'absorber son lourd déficit.**

Les conséquences commencent à se faire sentir au Musée des enfants. La personne s'occupant de la coordination à l'admission et des abonnements s'est vu remerciée dernièrement après avoir occupé ce poste durant environ sept ans. Pour les clients, il est à noter que les prix d'entrée et des loyers pour les salles se verront révisés à la hausse prochainement

CLASSIQUE

# Musique pour les yeux

*Mozart, Bach, Beethoven, c'est bien… Mais la « grande musique » est un univers sans cesse en expansion. Le New Music Festival de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg le prouve une fois de plus.*

Stéphane MICHAUD

Le festival annuel de musique contemporaine proposé par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg (OSW), baptisé Centara New Music Festival, battra son plein à la Salle du Centenaire, du 24 janvier au 1er février. (1) Durant ces neuf jours, des compositeurs et instrumentistes tant canadiens qu'internationaux, célébreront à tour de rôle les toutes dernières tendances dans le domaine de la musique dite actuelle.

« Nous rendons principalement hommage aux créateurs d'avant-garde, ceux apparus au 20e siècle, mais on peut dire qu'il y a un peu de tout dans un tel événement, explique une altiste de l'OSW, Élise Lavallée. C'est une musique engagée, avec des sonorités nouvelles, qui favorise des timbres et des instruments inusités. On y retrouve du minimalisme, des ambiances spéciales qui font image. C'est comme de la musique de film. »

« Le festival offre du jamais entendu, confirme pour sa part une violoniste au sein de la formation, Claudine Saint-Arnaud. L'orchestre est utilisé d'une autre façon. J'y ai déjà participé comme simple spectatrice : l'expérience est vraiment étonnante. Il s'y passe toujours des choses inattendues, tant visuellement que musicalement. On sent de plus entre les musiciens et la salle, une interaction intéressante. »

À titre d'exemple, la soirée d'ouverture du 24 janvier, où seront présentées des pièces modernes d'Australie, d'Europe de l'Est et même du Grand Nord canadien. « Un programme très varié, coloré, où l'on devrait assister à un beau mélange de genres dans un style multimédia », commente Élise Lavallée.

Le lendemain, 25 janvier, sept chorales en tout interpréteront des œuvres *a cappella*, dont le *Magnificat* du compositeur estonien Arvo Pärt. « J'adore ce qu'il fait, car il possède une riche palette de couleurs sonores, déclare Claudine Saint-Arnaud. C'est l'exemple parfait d'une musique à la fois contemporaine et très accessible. »

Des concerts à caractère spirituel auront lieu toute la journée du 28 janvier, cette fois à l'église Westminster United. Il s'agit d'un grand cycle orchestral, *Life Without Christmas*, signé Giya Kancheli. « Comme celle d'Arvo Pärt, c'est une écriture tout à fait mélodique, abordable, mais qui privilégie la création d'atmosphères », poursuit la violoniste.

Comme à chaque édition, la compétition nationale des compositeurs de la relève, le 30 janvier, viendra couronner des œuvres sélectionnées par un jury et le public. « On y entendra une pièce d'un jeune Québécois, Paul Frehner, que j'ai déjà côtoyé à l'université », précise Élise Lavallée.




photo : Gracieuseté Orchestre Symphonique de Winnipeg

**Durant neuf jours, l'Orchestre Symphonique de Winnipeg fait place à la musique dite actuelle, provenant du Canada et d'ailleurs.**

Lors des soirées consacrées à la musique de chambre, des sièges seront installés directement sur la scène. « Comme ça, les spectateurs se sentent plus près de l'action, décrit l'altiste. Voilà quelque chose que j'aime. »

Il existe visiblement une différence entre une prestation au New Music Festival et un récital ordinaire. « Il se dégage une énergie incroyable de ce festival, constate-t-elle. Cela attire habituellement un public plus jeune, dans la vingtaine ou la trentaine, plus démonstratif, plus enthousiaste, à la recherche de quelque chose de différent. Ce ne sont pas tous des mélomanes par définition, mais simplement des gens qui veulent sortir des sentiers battus. »

Pour Claudine Saint-Arnaud également, l'occasion est belle de faire des découvertes, d'élargir ses horizons. « Ça reste un événement ouvert à tout le monde, assure-t-elle. Il suffit de vouloir se laisser surprendre. »

*(1) Le prix des billets pour le Centara New Music Festival varie de 12 $ à 26 $. On peut se procurer un laissez-passer de neuf jours valide pour tous les concerts, au coût de 58,43 $ par adulte et de 47,73 $ par étudiant, toutes taxes incluses. Pour plus d'informations, téléphonez au 949-3999 ou consultez le site www.wso.mb.ca*

MOTONEIGE

# Du cœur et du millage

*Au Manitoba, 783 femmes ont été atteintes du cancer du sein en l'an 2000. C'est pour les appuyer dans cette lutte éprouvante qu'une dizaine de Manitobaine braveront l'hiver sur leur motoneige.*

Dominique PHILIBERT

La Société canadienne du cancer pourra compter sur la ténacité de dix femmes manitobaines n'ayant pas froid aux yeux, dans le but d'amasser 30 000 $ qui serviront à la lutte contre le cancer du sein. Même le froid intense des derniers jours ne pourra décourager ces motoneigistes lors du départ le 24 janvier, à La Fourche, d'un trajet long de 1 600 kilomètres qu'elles devront parcourir en huit jours.

L'organisme Prairie Women on Snowmobiles (PWOS), né en 2001 en Saskatchewan, a permis d'amasser jusqu'à maintenant plus de 200 000 $. Il s'agit d'une première initiative pour le Manitoba qui a formé son équipe en octobre dernier. La Franco-Manitobaine originaire de Saint-Pierre-Jolys, Mona Péloquin, enfourchera pour la première fois en 20 ans une motoneige prêtée généreusement pour l'occasion par la compagnie québécoise Bombardier.

« C'est une collègue de travail qui a lu dans une publication que l'on cherchait des femmes au Manitoba pour relever ce défi, mentionne Mona Péloquin. Comme je n'ai pas de motoneige, je voulais être bénévole en conduisant le camion qui transporte le matériel. Mais lors de l'exposition Mid-Canada Snowmobile Show au Centre des Congrès de Winnipeg en octobre, le kiosque de PWOS était situé juste en face de celui de Bombardier. J'y ai abordé une des filles et je lui ai demandé si la compagnie pourrait me prêter une motoneige pour le rallye. Elle m'a répondu oui sans hésiter. Depuis, Bombardier m'a envoyé un manteau et tout l'équipement nécessaire pour faire la randonnée confortablement. »

Une expérience fort stimulante, mais qui demande davantage que d'uniquement prendre part à l'expédition. « Nous devions amasser chacune 3 000 $, précise Mona Péloquin. J'ai fait du porte-à-porte, mais c'est l'entreprise pour laquelle je travaille, Nelson River Construction, qui m'a fait le don le plus important. Des collègues ont également apporté leur contribution ainsi que ma famille et mes amis. J'ai amassé la somme totale en moins de deux mois. »

Beau temps, mauvais temps, cette randonnée amènera les dix femmes un peu partout en province. « Notre premier arrêt est à Sainte-Anne où nous prendront le temps de nous réchauffer avec un bon café, ajoute-t-elle. Beaucoup de communautés nous ont contactées afin que la troupe s'arrête chez eux. De petites cérémonies seront parfois organisées tout au long du parcours. Certains villages feront eux aussi leur part en amassant de l'argent. »

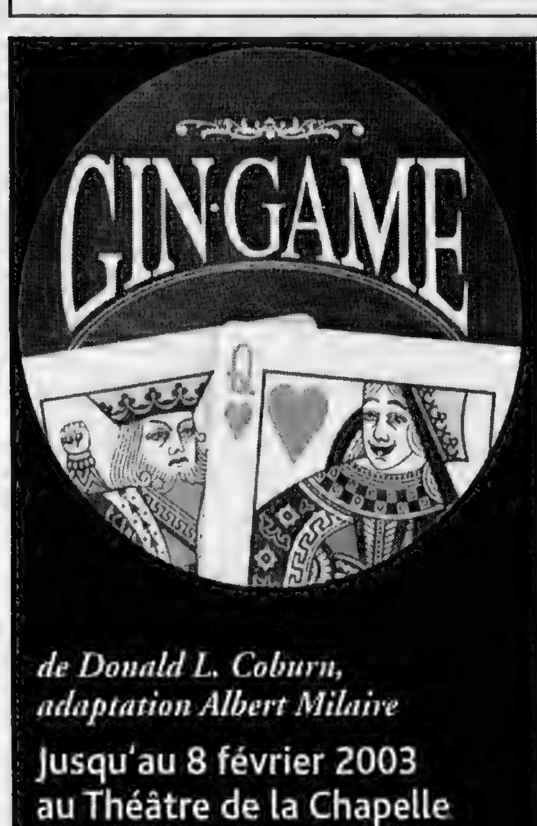
Les motoneigistes passeront entre autres à Beauséjour, Lac Du Bonnet, Gimli, Portage La Prairie, Sprucewoods, Brandon, Sainte-Rose-du-Lac, Dauphin, Swan River et Roblin. « Nous allons terminer le trajet à Moosemin en Saskatchewan, précise-t-elle. Les dix femmes de cette province se joindront à nous pour que les 20 motoneiges entrent ensemble dans le village. Une grande fête sera organisée durant la soirée. »

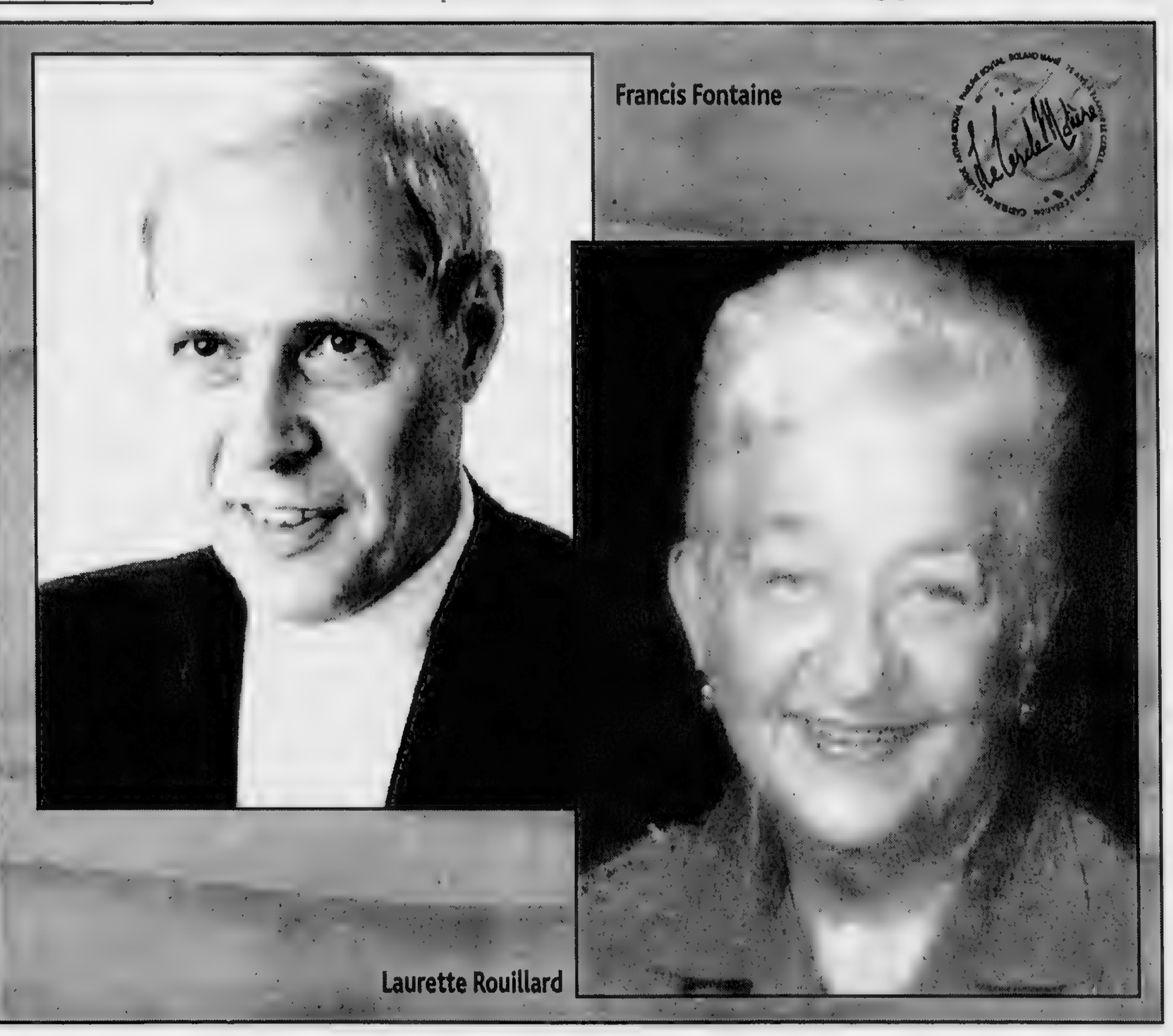
Une expérience vivante qui prend une signification particulière lorsque l'on connaît une femme qui s'est battue contre ce fléau. « C'est très émotif parce que j'ai une amie, Shirley Stone, qui a eu ce cancer il y a deux ans, souligne Mona Péloquin. Depuis, elle est en rémission et elle participera à la randonnée avec moi. Si notre participation peut faire une différence, ce sera déjà ça de gagné. »

photo : Dominique Philibert

**Mona Péloquin participera à cette première édition manitobaine du rallye en motoneige d'une durée de huit jours.**





HOCKEY

# Un compteur hors pair

*Jonathan Toews rêve de la Ligue Nationale. Il est déterminé à réaliser ses aspirations et travaille d'arrache-pied pour y parvenir.*

Mylène CRÊTE

Le jeune hockeyeur Jonathan Toews est sur le chemin de la gloire. Âgé de 14 ans, il est déjà l'objet de discussions des repêcheurs de la ligue junior de l'Ouest. Certains ont même signifié leur intérêt de l'avoir dans les rangs de leur équipe. Et pour cause. Lors d'un tournoi tenu du 16 au 19 janvier à Saint-Albert en Alberta, Jonathan Toews a été nommé meilleur compteur de l'événement. Il a compté 18 buts en sept parties, battant ainsi par six point un record établi vingt ans plus tôt.

« Je suis vraiment satisfait de ma performance, car je me préparais depuis longtemps pour ça », commente le joueur des Warriors de Winnipeg de niveau bantam AAA à son retour. Bien qu'il ait changé de catégorie, Jonathan Toews n'a pas connu de difficultés majeures. Au cours des 19 parties qu'il a disputées jusqu'à présent, il a compté 37 buts et réalisé 23 passes. Ces statistiques font de lui le meilleur joueur de son équipe.

Il a fait l'objet de plusieurs articles dans divers journaux dont le *Winnipeg Sun*, le *Wheat City Journal* de Brandon et *Face Off*, une publication couvrant le hockey manitobain. L'attention médiatique qui lui est portée ne le dérange pas. « C'est l'*fun* de recevoir des compliments, mais je ne me concentre pas là-dessus, dit-il. Je continue de bien jouer et le reste va venir. »

Son but est de pouvoir accéder un jour à la Ligue nationale de hockey. Le numéro 16 des Warriors de Winnipeg ne sait pas encore s'il choisira la voie des collèges américains ou celle de la Ligue junior de l'Ouest, dont le repêchage est prévu en mai. Il pourrait alors se faire promettre une place au sein d'une équipe, mais le tout se décidera lorsqu'il aura 16 ans, âge où il pourra participer aux camps d'entraînement de la ligue. « Il y a beaucoup de pression lors des parties parce qu'il y a beaucoup de monde qui nous regarde, note-t-il. Mais j'essaie de me préparer du mieux que je peux pour donner la meilleure performance possible. C'est ce sur quoi je travaille cette année : le "mental". »

Jonathan Toews s'entraînera au cours des prochaines semaines pour pouvoir donner d'autres bonnes performances lors du championnat de Winnipeg qui se déroulera d'ici le début du mois de mars. « Si nous gagnons, nous nous rendrons au provincial et si nous remportons ce championnat, nous pourrons participer à un événement similaire pour tout l'Ouest canadien », mentionne-t-il.

Le capitaine des Warriors est déterminé à aider son équipe à atteindre ce but. Pour y arriver, il doit encourager ses coéquipiers à faire les efforts nécessaires, tout comme il le fait lui-même. « Ma motivation est mon désir d'être meilleur, explique-t-il. C'est un besoin, une nécessité pour moi que de me pousser à m'améliorer. »

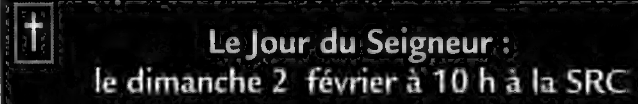
Par ailleurs, Jonathan Toews pourrait avoir de la relève puisque son frère David, âgé de 12 ans, est tout aussi mordu de hockey.




photo : Gracieuseté WMHA

**Le jeune hockeyeur Jonathan Toews espère pouvoir accéder aux rangs de la Ligue Nationale, un rêve qui semble être à sa portée.**

# Télé-horaire de la semaine du 27 janvier au 2 février 2003




### Du lundi au vendredi

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 7h00 Matin express | | Tous les matins | | | | Ricardo | L'Heure du Midi | | Wizz | Cinéma variées | | | | Variées | Variées | Art Attack | Variées |
| RDI | RDI aujourd'hui | | L'Atlantique en direct | | L'Irak sous surveillance | | Le Midi | Le Québec en direct | | | L'Ontario en direct | | L'Irak sous surveillance | | Le Journal RDI | Journal de France | Le Journal RDI | |
| TV5 | 6h30 Télématin | Variées | Variées | Zig Zag Café | | Les Zap | Variées | | Me :15 Sem. verte | Variées | Journal Suisse | Variées | J .15 Clips | Variées | Variées | Variées | TV5 l'invité / :15 On a tout essayé | |
| TVA | Deux filles le matin | | Les saisons de Clodine | | Michel Jasmin | 45 Le TVA midi | | Dans la mire.com / V TVA en direct.com | | La vie... / :45 Boutique TVA | | Hop la vie! | | Les feux de l'amour | | Top modèles | Le 17 heures | |

### Lundi 27 janvier

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Watatatow | Wizz | Ce soir | Mots et maux | Virginie | Un gars, une fille | L'Auberge du chien noir "Scoop Bidou" | | Le Dernier Chapitre: la vengeance | | Le Téléjournal/ Le Point | | Ce soir | Nouvelles sports | Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels. | | | Le Garage |
| RDI | RDIJr / 15 Euronews | Capital actions | Le monde | Maison-neuve | Grands Reportages 1/2 | | Le Téléjournal/ Le Point | | Maison-neuve | En santé | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands reportages | | Capital actions | Maison-neuve |
| TV5 | Chiffres et lettres | Journal de France | Pyramide | Des racines et des ailes Cette semaine: Le musée d'Orsay. | | | | Portrait de famille | Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand. | | | Bourlin-gueur | TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes. | | | | | 45 Reflets Sud |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Lampe magique | Dans ma caméra | Annie et ses hommes "Jalousie" | | Juste pour rire "Gala" | | Le TVA | Le grand blond avec un show sournois | | Michel Jasmin | .15 Indus Media | 50 Chit Chat | | 50 Publicité | 20 Le canal nouvelles | |

### Mardi 28 janvier

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Watatatow | Wizz | Ce soir | L'Accent | Virginie | La Facture | Les Super Mamies | | Enjeux | | Le Téléjournal/ Le Point | | Ce soir | Nouvelles sports /.55 Découverte | | | Brio | Hors d'ondes |
| RDI | RDIJr / 15 Euronews | Capital actions | Le monde | Maison-neuve | Grands Reportages 2/2 | | Le Téléjournal | | Maison-neuve | En santé | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands reportages | | Capital actions | Maison-neuve |
| TV5 | Chiffres et lettres | Journal de France | Pyramide | Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes. | | | | | Biblio-theca | Temps présent | | Conver-sation | TV5 le journal / 15 Envoyé spécial | | | 45Chro-niques | 15 L'Avocate "Droit de visite" | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Les Gags | Envahis-seurs 2/2 | Histoires filles | KM/H | Musicographie "Patrick Norman" | | Le TVA | Le grand blond avec un show sournois | | Michel Jasmin | 20 Thane Direct | 50 Chit Chat | | 50 Publicité | 20 Le canal nouvelles | |

### Mercredi 29 janvier

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Watatatow | Wizz | Ce soir | | Virginie | Monde Charlotte | Le Plateau | Rumeurs | Mon meilleur ennemi | | Le Téléjournal/ Le Point | | Ce soir | | Nouvelles sports | "L'Erreur boréale" (Documentaire,1997) | | Hors d'ondes |
| RDI | RDIJr / 15 Euronews | Capital actions | Le monde | Maison-neuve | Grands reportages "Clonage" | | Le Téléjournal/ Le Point | | Maison-neuve | En santé | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands reportages | | Capital actions | Maison-neuve |
| TV5 | Chiffres et lettres | Journal de France | Pyramide | Envoyé spécial | | | Chronique s d'en haut | Extremis, la planète ravagée | | À communiquer | | Biblioth-eca Junior | TV5 le journal /:15 Double je | | | Paroles de clips /:45 Garonne | | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Poule aux oeufs d'or | Arcand | Poupées russes "La décision de Suzanne" | | Emma "Tuteur légal" | | Le TVA | Le grand blond avec un show sournois | | Michel Jasmin | 20 Indus Media | 50 Chit Chat | | 50 Publicité | 20 Le canal nouvelles | |

### Jeudi 30 janvier

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Watatatow | Wizz | Ce soir | Clan destin | Virginie | Catherine | Ce soir on joue | | Le Coeur découvert | | Le Téléjournal/ Le Point | | Ce soir | Nouvelles sports | "Pâques sanglantes" (Drame,'97) Peter Coyote, Ann-Margret. 1/2 | | | |
| RDI | RDIJr /:15 Euronews | Capital actions | Le monde | Maison-neuve | Grands reportages "Le paradis des démons" | | Le Téléjournal/ Le Point | | Maison-neuve | En santé | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands reportages | | Capital actions | Maison-neuve |
| TV5 | Chiffres et lettres | Journal de France | Pyramide | Mise au point | | Écrans du monde | Garonne 3/4 | | | Si j'ose écrire | | D'ici et d'ailleurs | TV5 le journal /:15 Racines et ailes | | | | :15 Faut pas rêver | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | Les incontournables | | "Psychose" (Drame,'98) Vince Vaughn, Anne Heche. | | | | Le TVA | Le grand blond avec un show sournois | | Michel Jasmin | :20 Thane Direct | .50 Chit Chat | | 50 Publicité | :20 Le canal nouvelles | |

### Vendredi 31 janvier

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Caserne 24 | Wizz | Ce soir | Affaires de goûts | L'Épicerie | Infoman | La Fureur | | Zone libre | | Le Téléjournal/ Le Point | | Ce soir | Nouvelles sports | "Mission" (Hist,'86) Jeremy Irons, Robert De Niro. | | | |
| RDI | RDIJr /:15 Euronews | Capital actions | Le monde | Entrée des artistes | Grands reportages | | Le Téléjournal/ Le Point | | America | | Le Canada aujourd'hui | | Le Téléjournal/ Le Point | | Grands reportages | | Capital actions | Griffe |
| TV5 | Passep-Arts | Journal de France | Pyramide | Thalassa Voyages d'îles en îles. | | | Voies du paradis | | | 35 Douce France | | :40 Écrans du monde | TV5journal /PassepArt | :45 Vivement dimanche! Invité(es): Luc Ferry. | | | :15 Vive dimanche.. | 45 À com-muniquer |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Ultimatum | J.E. | | "Coup du sort" (Psy,'96) Jason Beghe, Kirstie Alley. | | | | Le TVA | Je regarde, moi non plus | | "Les vices de l'arène" (Com,'96) Jeff Goldblum, Samuel L. Jackson. | | | | Infopubli-cité | Chit Chat | |

### Samedi 1 février

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Mona le vampire | Wounch-pounch | Légende Tarzan | Week-enders | Enfants du feu | Titeuf | Iznogoud | Clan destin | L'Heure du Midi | "La Légende de Sleepy Hollow" (Com,'99) Paul Lemelin, Rachelle Lefevre. | | | | Mots et maux | L'Accent | Culture-choc | Adrénaline | |
| RDI | 5h00 Matin express | Bulletin des jeunes | Le Journal RDI | L'Épicerie | Le Journal RDI | Entrée des artistes | L'Heure du Midi | Enjeux "Cultivée, bien élévées...et prostituées" | | Vivre ici | La Semaine verte "Les truies en cage" | | Impact | La Facture | Griffe | Journal de France | Le Journal RDI | Le monde ce... |
| TV5 | Re-7 | Acoustic | Débrouil-lards | Génies en herbe | Va savoir | Décou-verte | TV5journal / 15F.Parler | Continent Noir | Reflets Sud | | Soccer Lyon vs Nantes FFF | | | | Journal Suisse | Sport Africa | Vietnam, le retour aux sources | |
| TVA | 6h00 Salut, bonjour! | | Auto contact | Tonus | Vins et fromages | I-D maison "Plancher de céramique" | | Fleurs, jardins | Via TVA | Boutique TVA | | Énergie cardio | Visez dans ... | Familles... | "Colombo: Il y a toujours un truc" (Police,'88) Anthony Andrews, Peter Falk. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h00 Adrénaline | | Télé-journal | Justice | "Le Monde interdit" (Avent,2001) James Fox, Bob Hoskins. | | | | | | Télé-journal | Maison-Blanche | | Nouvelles sports /:55 "Le secret de la pyramide" (Myst,'85) Alan Cox, Nicholas Rowe. | | | | |
| RDI | Histoires oubliées | Culture-choc | Le Journal RDI | La Facture | America "La conquête du box-office" | | Télé-journal | L'Épicerie | Grands reportages "Clonage" | | Zone libre | | Télé-journal | Vivre ici | Enjeux | | Télé-journal | La Facture |
| TV5 | Biblioth-eca Junior | Journal de France | À com-muniquer | Plein sud, le grand voyage | | Légendes des voix Découvre les grands jalons de l'histoire de l'art lyrique depuis un film muet. | | | | Gros plan V | L'Avocate | | | TV5 le journal /:45 Thalassa | | | :15 Les voies du paradis | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | "Le monde perdu de Jurassic Park" (Avent,'97) Julianne Moore, Jeff Goldblum. | | | | | "L'emmerdeuse" (Com,'97) Benicio Del Toro, Alicia Silverstone. | | | | :15 Le TVA | 45 "Témoin muet" (Police,'94) Fay Ripley, Mary Sudina. | | | | .40 Publicité | :15 Chit Chat | |

### Dimanche 2 février

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Titi & Grosminet | Hercule | La Cour de récré | Histeria! | Le Jour du Seigneur | | Mon ange | | L'Heure du Midi | La Semaine verte | | Second Regard | Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels. | | | Aventure de la télé. | Les belles histoires "L'invention du siècle" | |
| RDI | 5h30 Matin express | Bulletin des jeunes | Le Journal RDI | La Facture | Le Journal RDI | Justice | L'Heure du Midi | L'Épicerie | RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité. | | | | Justice | L'Accent | Griffe | Journal de France | Le Journal RDI | Le monde ce... |
| TV5 | Signes | Palettes | Concert Classique | | Kiosque | | TV5 le journal /.15 France Foot | | Dites-moi.... "Vlady Stefanovitch" | | Journal Suisse | Chanter la vie | | Vivement dimanche! | | | Vivement dimanche.. | Gour-mande |
| TVA | 6h00 Salut, bonjour! | | "M. Jones" (Com/dra,'93) Lena Olin, Richard Gere. | | | | Maman Dion Invité(es): Suzanne Lapointe | | Évangélis-ation 2000 | Boutique TVA | | Promo-tions | Indus Media | Québec, vacances | "Vivre à Plumfield" (Drame,'98) Mariel Hemmingway, Chris Sarandon. | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 5 sur 5 | | Télé-journal | Découverte | | La Soirée des Masques Présentation de la deuxième partie de la Soirée des Masques. | | | | Aventure de la télé. | Télé-journal | Parlez-moi des... | Nouvelles sports | "Les Diaboliques" (Police,'54) Paul Meurisse, Simone Signoret. | | | | Hors d'ondes |
| RDI | Aventure de la télé. | Second Regard | Le Journal RDI | Maison-neuve | Zone libre | | Le Téléjournal/ Le Point | | Maison-neuve | Justice | 5 sur 5 | | Le Téléjournal/ Le Point | | Zone libre | | Téléjour-nal/Point | L'Accent |
| TV5 | Portrait de famille | Journal de France | D'ici et d'ailleurs | Faut pas rêver Invité(es): Julien Clerc | | Culture et dép.. Invité(es): Alain Minc, Guy Sorman, Pascal Sevran. | | | D. | Afghanistan, la guerre pour de vrai | | L'effet Dussault | TV5 le journal /:15 Légendes voix | | | | ·15 Kiosque | |
| TVA | Le TVA 18 Heures | Un monde de fous | Top 10 "Sauvetages périlleux" | "Au bord du désastre" (Avent,'97) Alec Baldwin, Anthony Hopkins. | | | | | | Le TVA | La belle vie avec Pierre Lalonde | | Thane Direct | Infopublicité | | | Le canal nouvelles | |

## Gens d'ici

### *Vive la langue française!*

Sophie ROCH

Le ministère provincial de la Santé au Manitoba compte désormais un nouvel employé dans ses rangs : Richard Loiselle. Le coordonnateur de services en langue française se familiarise tout juste avec ses nouvelles responsabilités, étant officiellement entré en fonction le 6 janvier.

Son baccalauréat, composé d'une majeure en sciences politiques et d'une mineure en traduction, l'aura mené à ce poste qu'il qualifie de rêvé. Ayant travaillé comme traducteur médical à la compagnie d'assurances Great West Life durant sept ans et à titre de traducteur-réviseur pour Assante Canada pendant quatre ans, le candidat était tout indiqué pour le poste.

« Je dois agir comme conseiller, consultant, administrateur et agent de liaison, explique-t-il. Ce travail est parfait pour moi, parce que j'utilise mes connaissances en traduction pour venir en aide à la communauté franco-manitobaine. En gros, je m'assure qu'il y ait l'application de la politique sur les langues officielles au Manitoba. »



**Richard Loiselle.**

Plus précisément, Richard Loiselle aidera les divers organismes régionaux de Santé (ORS) à mettre leurs plans à exécution afin que ceux-ci aient plus de fonds qui leur soient accordés par le gouvernement. Une autre de ses tâches consiste également à s'assurer qu'il y ait une personne bilingue embauchée dans chaque département relevant du ministère de la santé, comme l'office de protection des personnes recevant des soins. Advenant le cas où celle-ci quitterait, il devra trouver une remplaçante. « Par exemple, si le ministère veut employer un ou une assistante bilingue, c'est moi qui devrai évaluer les candidats à la suite des tests de français et d'anglais, autant à l'oral qu'à l'écrit, que je leur soumettrai. »

Cet ardent défenseur des droits des francophones se sent ainsi plus près de sa communauté, ce qu'il adore. « Quand je travaillais dans le domaine privé, j'aidais majoritairement des anglophones et des Québécois, précise-t-il. J'étais rendu à un point où je voulais trouver un travail pour épauler les Franco-Manitobains. »

SAINT-PIERRE-JOLYS

# *Un chiro à Saint-Pierre!*

*La ville de Winnipeg renferme un nombre considérable de chiropraticiens. En région, ils sont beaucoup moins nombreux. Il y a toutefois des professionnels qui choisissent d'exercer leur métier loin du trafic.*

Sophie ROCH

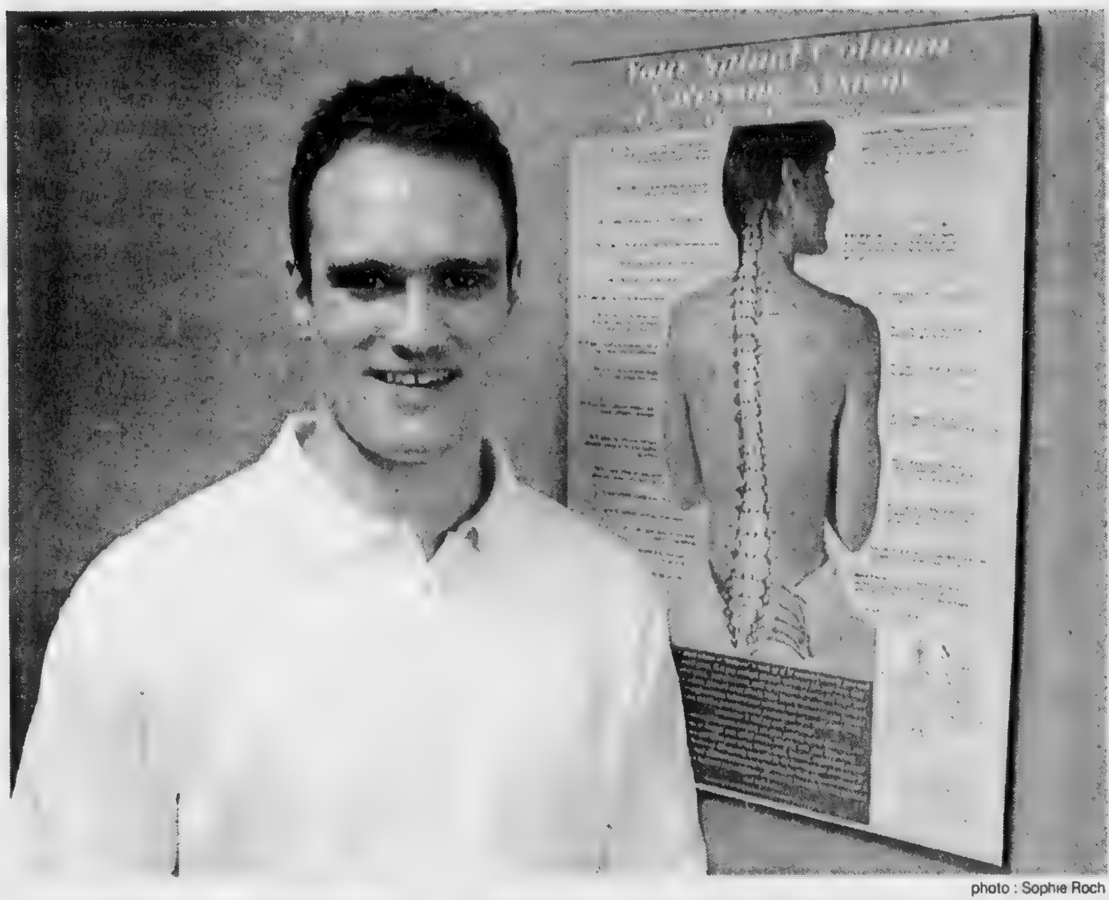


photo : Sophie Roch

**Le chiropraticien Daniel Timmerman : « Les chiropraticiens sont les électriciens du corps. »**

Les résidants de Saint-Pierre-Jolys peuvent désormais recevoir leurs traitements chiropratiques au village. Un nouveau docteur, Daniel Timmerman, y a ouvert un bureau au mois de novembre dernier sur la rue Sabourin.

Originaire de Saint-Boniface, le Franco-Manitobain a fait ses études à l'Université Life Chiropractic à Atlanta en Georgie, la plus grande au monde dans ce domaine. « J'ai pris la décision de revenir au Manitoba, et plus particulièrement à Saint-Pierre-Jolys car, en plus d'être un village franco-manitobain à environ 60%, celui-ci ne comptait aucun chiropraticien », affirme-t-il.

Daniel Timmerman croyait qu'il serait avantageux pour les résidants de bénéficier de son expertise. « Mon travail consiste à m'assurer du bon fonctionnement entre le système nerveux et la colonne vertébrale, indique-t-il. Les chiropraticiens sont les électriciens du corps. S'il y a un dérangement des vertèbres, cela fait en sorte que le système nerveux ne réagit pas comme il le devrait. Il y a donc une apparition de problèmes divers tels les maux de têtes, de dos et autres qui sont des signaux qu'il y a quelque chose qui n'est pas normal. »

Le jeune homme de 28 ans croit à la science de la chiropratie depuis bon nombre d'années déjà, étant lui-même patient d'un chiropraticien depuis l'âge de 13 ans. « Mon père m'amenait à la clinique, car je tombais souvent en pratiquant différents sports, explique-t-il. Lorsque le temps est venu de choisir une carrière, je me suis dit que j'aimerais aider les gens à rebâtir leur santé. J'ai donc opté pour ce métier. »

Une grande partie des problèmes de santé provient des habitudes quotidiennes. « Il est difficile de réapprendre à se tenir de la bonne façon quand ça fait des années que l'on marche, s'assoit ou dort d'une maniere précise, souligne-t-il. Mais c'est possible. »

Pour ce qui est des traitements, Daniel Timmerman prévient que les patients doivent s'armer de patience, car les résultats ne seront souvent visibles qu'après une longue période. « C'est la même chose qu'avec les dents, compare-t-il. On ne peut pas espérer qu'elles soient toutes bien alignées au lendemain de la pose des broches. C'est un long processus car il faut rééduquer la colonne vertébrale à garder une bonne position. »

Les gens ont souvent peur des chiropraticiens puisqu'ils disent qu'ils font « craquer » les os. C'est pourtant loin d'être le cas. « Pour garder deux os ensembles, il y a un joint qui est en fait un petit cercle de graisse les reliant entre eux, dit-il. Il existe un gaz qui s'accumule à cet endroit et, quand on ajuste, ça fait « pop ! ». C'est tout simplement parce que l'air est relâché. »

Les ajustements sont en fait bénéfiques pour le patient qui retrouve une certaine qualité de vie. Une de ses plus belles réalisations est d'avoir soulagée une jeune patiente de ses problèmes de constipation, qui l'empêchaient d'avoir une vie normale.

« Elle n'allait à l'école qu'une ou deux fois par semaine tellement son cas était grave, se rappelle-t-il. Elle ne se rendait à la selle que deux fois par semaines et elle souffrait terriblement. Grâce aux traitements, elle est maintenant guérie et l'année dernière était en fait sa première année complète à l'école. »

Les conseils de tous les jours du docteur Daniel Timmerman pour garder une colonne vertébrale en santé est notamment de rester actif, bien se nourrir, faire de l'exercice, garder une posture droite et voir un chiropraticien si des douleurs se font sentir. « Plus on diagnostique le problème rapidement, plus vite on peut réagir. »

# À votre service depuis 30 ans

**La Société d'assurance publique du Manitoba informe ses assurés**

### Nous répondons à vos besoins en matière d'assurance automobile




## Notre apport à Winnipeg

**Nombre de véhicules :** 385 883
**Montant des primes souscrites :** 302 500 000 $
**Courtiers :** 150
**Employés de la Société d'assurance publique :** 1 163
**Nombre de demandes d'indemnisation :** 174 702
**Coûts des demandes d'indemnisation :** 340 200 000 $
**Établissements de la Société d'assurance publique :** 10

**Investissements** : Comme les autres compagnies d'assurance, nous investissons le montant des primes perçues jusqu'à ce que nous ayons besoin des fonds pour régler les demandes d'indemnisation. Nos investissements avantagent les Manitobains de deux façons :

- Les intérêts gagnés sur nos placements réduisent de 75 $ le coût moyen de chaque police d'assurance.
- Nous soutenons les projets d'infrastructure locaux en achetant des obligations municipales, ainsi que celles des établissements de santé et d'éducation.

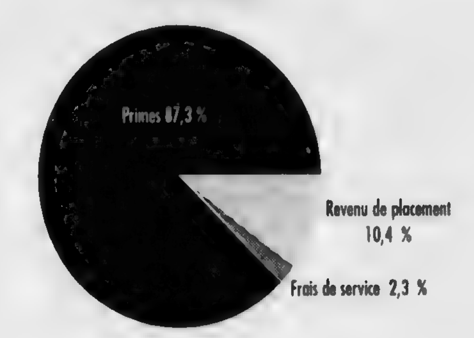
## Nous avons investi plus de 409 000 000 $ à Winnipeg au cours des 30 dernières années

| | |
|---|---|
| **Votre municipalité** | : 208 990 000 $ |
| **Vos établissements de santé** | : 26 884 000 $ |
| **Vos écoles** | : 173 975 000 $ |
| **Total** | : **409 849 000 $** |

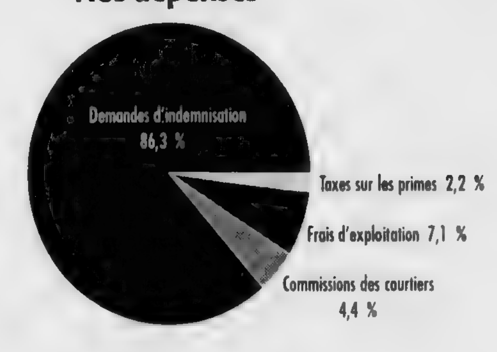
### Nous honorons nos engagements à l'égard des Manitobains

- Tous les automobilistes manitobains sont admissibles à la protection universelle de l'assurance de base.
- Des études indépendantes indiquent que les Manitobains paient des tarifs parmi les plus faibles au Canada pour des garanties d'assurance inégalées.
- En 2001, nous avons versé en indemnités un montant équivalant à 101 % des primes d'assurance perçues.
- Pour veiller à offrir des services pratiques à tous les Manitobains, nous exploitons 22 établissements dans la province et nos experts en sinistres offrent des services directs dans plus de 100 petites collectivités.
- Depuis 1971, la Société d'assurance publique soutient fermement les écoles, les municipalités et les établissements de santé du Manitoba : elle a investi 1,5 milliard de dollars en obligations dans des collectivités de toutes les régions de la province.
- L'an dernier, la Société a investi 6,7 millions de dollars dans la sécurité routière, y compris dans le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école.
- Nos frais d'exploitation sont constamment inférieurs à la moyenne du secteur.

### Nos recettes




### Nos dépenses






**Société d'assurance publique du Manitoba**

**www.mpi.mb.ca**

INTERNET

# Montcalm accède à Haute vitesse

*Un beau cadeau en ce début d'année permet aux entrepreneurs de la région de Montcalm de se repositionner face à la concurrence, autant sur les marchés locaux qu'internationaux.*

Sophie ROCH

Le service Internet à haute vitesse est dorénavant disponible pour plusieurs entreprises et organismes de la région de Montcalm. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Accès Montcalm ont travaillé fort durant la dernière année afin que le projet se concrétise.

« Il y a trois ans, le CDEM a mis sur pied un secteur d'intervention axé sur *l'Économie du savoir*, conscient que la haute technologie devenait incontournable en matière de développement économique, explique la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. À partir du moment où l'on franchissait le périmètre de la Ville de Winnipeg, les gens n'avaient plus accès au service. L'année dernière, nous avons mis sur pied Accès Montcalm pour remédier à la situation des entrepreneurs dans ce milieu rural. »

Un des obstacles à franchir était celui de convaincre les gros joueurs de l'industrie, de la rentabilité d'investir dans les régions rurales. C'est ce que le coordonnateur du secteur de *l'Économie du savoir*, Raymond Laflèche, a accompli en amenant de grandes entreprises à s'asseoir à la même table que les leaders de nos communautés. « La tour appartient à Hydro-Manitoba, le signal Internet à haute vitesse est fourni par Sprint Canada et Conexe Systems a le contrat de distribution de service qui assure la connexion », explique-t-il.

Les entrepreneurs prennent maintenant conscience de tous les avantages que leur offre le réseau à haute vitesse. « Aujourd'hui, j'ai reçu 90 courriels en l'espace de 30 secondes, indique le propriétaire de Seed-Ex et président d'Accès Montcalm, Roger Barnabé. Avant, ça prenait 30 minutes. Aussi, ce service nous donne accès au système de vidéoconférence, un outil important dans la négociation de contrats internationaux. Nous explorerons toutefois cette avenue un peu plus tard. »

Le propriétaire de Parent Seed Farm est également heureux d'avoir accès au service Internet à haute vitesse. « Avant, le système était tellement lent que seulement deux personnes pouvaient naviguer à la fois, affirme Rénald Parent. De plus, après 15 h 30, le réseau était envahi par les étudiants, ce qui le rendait lent et quasi-inutilisable. Maintenant, tous les employés peuvent y avoir accès en même temps. »

Mais le système doit encore faire ses preuves. Des analyses et des tests seront réalisés par des techniciens pour évaluer la fiabilité du système de la caisse populaire de Letellier prochainement. « Nous devons demeurer vigilants, car ce sont les données confidentielles de nos clients qui seront envoyées par Internet », conclut le directeur exécutif de la Caisse populaire Provencher, Paul Gilmore.

Les municipalités de Sainte-Anne, La Broquerie, Saint-Georges, Sainte-Agathe et la corporation de développement communautaire Lourdéon devraient suivre l'exemple de Montcalm dans les prochains mois.

Archives La Liberté

**Mariette Mulaire : « À partir du moment où l'on franchissait le périmètre de la Ville de Winnipeg, ils n'avaient plus accès au service. »**

# Brasser de l'air

*Une compagnie spécialisée dans la production d'énergie éolienne procède actuellement à l'évaluation de cette ressource naturelle à Saint-Léon.*

Mylène CRÊTE

Il vente à Saint-Léon, un vent fort que l'hiver refroidit. Les résidants du village ont décidé de tirer parti de cette énergie renouvelable. Ils souhaitent la création de cinq à dix emplois permanents grâce à l'établissement d'un parc éolien à condition que la brise souffle assez fort.

La compagnie britanno-colombienne Sequoia Energy a flairé la bonne affaire. À la recherche de sites propices à la production d'électricité au moyen de l'agitation de l'air, elle a approché les résidants de Saint-Léon afin de leur présenter son projet. Celui-ci consiste en un parc éolien constitué d'environ 60 moulins à vent qui produiraient au total de 50 à 100 mégawatts d'électricité. Les éoliennes seraient disposées dans des champs, d'où le besoin pour Sequoia Energy d'obtenir l'accord des agriculteurs de la région.

« Jusqu'à maintenant, les gens nous ont encouragés et nous ont donné leur appui, souligne le directeur de l'entreprise, Robert Spensley. C'est un projet communautaire avantageux pour Saint-Léon. »

Paul Grenier et Marie Labossière en sont convaincus. Ils possèdent chacun une terre dans les environs et ont accepté d'en louer une partie pour que Sequoia Energy puisse mesurer la force du vent. Deux longs poteaux mesurant de 50 à 60 mètres y ont été installés, attachés au sol par de solides câbles. Tous deux membres de la Table ronde, une association vouée au développement économique de Saint-Léon, ils n'ont pas hésité à accepter l'offre de la compagnie.

« Ça va générer des revenus, note Marie Labossière. Et nous sommes aussi bien de nous servir du vent parce qu'on en a tellement ici! »

« C'est comme une nouvelle récolte qui se fait par en haut », dit Paul Grenier dans un langage imagé.

Les deux résidants ne s'inquiètent pas de l'impact que ces deux tours peuvent avoir sur leurs terres et des divisions qu'elles occasionnent, puisqu'ils reçoivent une compensation financière. Le bruit des éventuelles éoliennes ne les effraie pas, car leur vitesse est limitée à huit kilomètres à l'heure.

Et le prix à payer en vaut la chandelle, car Sequoia Energy s'engagerait à faire fonctionner ses moulins pendant 20 à 25 ans. De l'avis des deux résidants, cela pourrait inciter quelques travailleurs à demeurer au village.

« Il n'y a pas tant de gens que ça qui partent, remarque Paul Grenier. Mais si nous pouvons augmenter la population, c'est toujours bon. Il en va de la survie du village. Nous ne voulons pas être en déclin. »

Pour le président de la Table ronde, Gilles Martel, les démarches de Sequoia Energy tombaient à point. « Nous avions déjà étudié les possibilités pour exploiter le vent, raconte-t-il. Nous avions trouvé une compagnie intéressée, mais son représentant n'était jamais venu. Peu de temps après, Robert Spensley nous a contactés. Il a examiné la topographie de la région et nous a affirmé qu'elle avait un grand potentiel. »

Jusqu'à maintenant, Gilles Martel n'a pas d'inquiétudes face aux changements esthétiques et organisationnels qu'apporterait le parc éolien. « Nous n'avons pas vu le contrat encore, alors nous poserons les bonnes questions au moment de le signer », affirme-t-il.



photo : Mylène Crête

**Résidant de Saint-Léon, Paul Grenier n'a pas hésité à louer sa terre pour qu'un poteau mesurant la force du vent y soit installé.**

Cela pourrait prendre du temps puisque Sequoia Energy doit mesurer la force du vent pendant un an. Elle doit également négocier le coût du transport de son électricité avec Hydro-Manitoba. Si l'offre est trop élevée, la compagnie pourrait plier bagage. Un troisième poteau pourrait être installé au printemps pour poursuivre l'évaluation des sites potentiels. L'entreprise en a également érigé quelques-uns à Élie où la force du vent est aussi notable.

*La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 180 M $ et plus de 9 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :*

## *Gestionnaire de risque et des comptes commerciaux - Succursale Provencher*

Exigences :

- baccalauréat en administration des affaires;
- cinq années d'expérience dans l'octroi du crédit ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique;
- bonne connaissance des diverses lois gouvernant l'octroi du crédit, le recouvrement, la forclusion et les procédures de saisie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- trois années d'expérience dans le recouvrement.

Fonctions principales :

Sous la supervision de la directrice des services crédit, le gestionnaire gère les fonctions de vérification et de recouvrement pour le département de crédit de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- percevoir les comptes en souffrance;
- entreprendre les procédures de saisie et de forclusion;
- superviser les contrôles internes afin de maintenir la qualité du portefeuille de prêts.

De plus, le gestionnaire sera appelé à gérer un portefeuille de prêts commerciaux. À ce titre, les principales responsabilités sont :

- analyser, documenter et octroyer des prêts commerciaux;
- entretenir une relation d'affaires avec les membres commerçants.

Rémunération :

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Entrée en fonction :

- à déterminer.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 14 février 2003** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 231-5435




*Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.*

*La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 180 M $ et plus de 9 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :*

## *Conseillère ou conseiller - Finances personnelles - Succursale Saint-Vital*

Exigences :

- trois années d'expérience et d'excellentes connaissances acquises dans le domaine du crédit personnel;
- certificat en planification financière, ou certificat collégial ou universitaire en administration et s'étant engagé.e à compléter le certificat en planification financière;
- connaissance approfondie des produits et services financiers;
- connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière;
- aptitudes dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection;
- habiletés à négocier et à travailler en équipe;
- sens de l'initiative, autonomie et motivation;
- connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Fonctions principales :

Sous la supervision de la directrice des services crédit, la conseillère ou le conseiller contribue à l'accroissement de la qualité du service offert et participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires, ainsi que DAT, REÉR, fonds mutuels et comptes d'épargne et d'opérations;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- gérer le portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit.

Rémunération :

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Conditions de travail :

La personne retenue travaillera sur semaine mais pourrait être appelée à travailler le samedi, ainsi qu'à d'autres succursales.

Entrée en fonction :

- à déterminer.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 14 février 2003** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

*Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.*

## OFFRE D'EMPLOI

On demande un(e) cuisinier(ère) pour une résidence pour aînés. En plus de savoir faire la cuisine, la personne doit être affable, propre et aimer travailler avec et pour les aînés. Elle doit aussi être bilingue.L'emploi est à temps partiel (5 à 6 heures par jour, 3 fois par semaine) mais permanent. Cette personne travaillera dans une atmosphère agréable. Bien vouloir communiquer avec le gérant par télécopieur au 237-7030 ou par la poste à l'adresse suivante :

**120-400, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3H3**

## MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
**la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
**www.journaux.apf.ca/laliberte**

*Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.*

## Village de Saint-Pierre-Jolys

### DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Le Village de Saint-Pierre-Jolys accepte des candidatures pour le poste bilingue de directeur(trice) général(e).

**La personne choisie sera chargée des tâches suivantes :**

- établissement et administration des politiques et des procédures municipales, de concert avec le conseil;
- préparation de budgets et d'états financiers;
- direction et supervision des employés;
- perception de recettes et paiement de dépenses autorisées;
- participation aux réunions ordinaires et extraordinaires du conseil, et rédaction des procès-verbaux;
- transmission de renseignements au conseil et au ministre, selon les besoins;
- autres tâches assignées par l'Acte municipal ou par le conseil.

**Le candidat ou la candidate doit :**

- posséder une bonne connaissance des principes de comptabilité et pouvoir travailler dans un environnement informatique;
- être inscrit(e) au programme de certificat en administration municipale ou être diplômé(e);
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- être capable de travailler seul(e) et respecter les échéances;
- s'intéresser au développement économique de la communauté;
- être prêt(e) à résider dans la communauté.

Toute personne intéressée est priée de soumettre sa candidature et son curriculum vitae avec trois références, et indiquer ses attentes salariales, **au plus tard le 4 février 2003 à 16 h 30** à :

**Maire Réal Curé
C.P. 218
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Poste de Directeur(trice) général(e) - Confidentiel**

## *La Division scolaire franco-manitobaine n° 49*
*Apprendre et grandir ensemble*

### CONCIERGE EN CHEF

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures à un poste de **concierge en chef au Collège Louis-Riel** :

**Heures de travail :** 8,0 heures par jour de 7 h à 15 h 30 du lundi au vendredi

**Taux horaire :** 14,21 $ à 15,81 $/l'heure

**Entrée en fonction :** aussitôt que possible

**Les candidat.e.s doivent posséder :**

- un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique dans un milieu similaire;
- un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) est un atout;
- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habilité d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le mercredi 5 février 2003** au directeur du transport et de l'entretien :




**Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0**

**Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614**

## Division scolaire Prairie Rose

L'Institut collégial Saint-Paul est une école à double voie, de la 7e année à S4, située à 30 km à l'ouest de Winnipeg près de la Transcanadienne.

La Division scolaire Prairie Rose est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant à l'Institut collégial Saint-Paul :

**Un poste d'enseignement à temps plein de contrat temporaire.** L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible avec une forte probabilité de continuation pour la prochaine année scolaire.

**Les matières à enseigner sont :**

Sciences humaines 7e et 8e année
Géographie 20G
Tourisme 41G
et un peu de français de base.

Les personnes intéressées à enseigner à temps partiel peuvent aussi nous contacter.

Les candidat(e)s doivent avoir une bonne connaissance de la langue française et pouvoir s'exprimer avec aisance.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae ainsi que les noms de trois personnes-références le plus tôt possible à :

**Monsieur F. Colvin
Directeur
Division scolaire Prairie Rose
45, rue Main sud
Carman (Manitoba)
R0G 0J0
Télécopieur : 1 (204) 745-3699
Courriel : prsd@cici.mb.ca**

Pour de plus amples renseignements sur le poste, veuillez contacter :

**Shannon Dutson
Institut collégial Saint-Paul
Téléphone : 1 (204) 353-2084
Télécopieur : 1 (204) 353-2624
Courriel : stpprin@prairierose.mb.ca**

*Veuillez prendre note qu'une vérification du casier judicaire et du registre des cas d'enfants maltraités sera requise pour tous les nouveaux employés de la division.*

## AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu HENRI JOSEPH LÉO LACHANCE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 2e jour de mars 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de janvier 2003.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

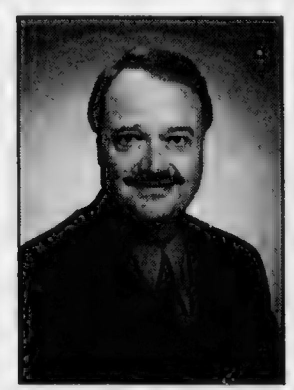






CWB

**The Canadian Wheat Board**
**La Commission canadienne du blé**



**Adrian Measner**

Le conseil d'administration de la CCB a le plaisir d'annoncer la nomination d'Adrian Measner au poste de président-directeur général. Monsieur Measner siégera au conseil d'administration composé de 15 membres, à majorité des agriculteurs; il assurera en outre le leadership de l'équipe de direction dans la mise en place d'une stratégie de commercialisation du grain sur les marchés étrangers aussi innovatrice que systématique. Monsieur Measner devra également assurer la direction journalière des activités de la Commission et veiller à la mise en oeuvre du plan stratégique tel qu'articulé par le conseil d'administration.

Monsieur Measner travaille depuis 28 ans dans l'industrie du grain; son expérience réside essentiellement dans le domaine des ventes et du transport. Depuis son entrée à la CCB en 1974, monsieur Measner a occupé plusieurs fonctions, la dernière en date étant le poste de vice-président exécutif, marketing. À ce titre, il était responsable de ces leviers principaux de la Commission que sont les ventes, le développement des marchés, le transport, la logistique d'acheminement du grain aux silos et la gestion du risque tant financier que les risques associés à la volatilité des cours. Monsieur Measner siège au conseil d'administration de l'Institut international du Canada pour le grain (IICG) dans le cadre duquel il a contribué à installer une chaîne-pilote de fabrication de pâtes alimentaires. Monsieur Measner a également joué un rôle important dans la mise sur pied d'un nouveau Centre canadien des technologies de l'orge de brasserie. Ces deux innovations servent essentiellement à mettre en relief différentes caractéristiques du grain canadien tel qu'il convient aux besoins de différents clients étrangers.

Monsieur Measner a grandi sur une ferme près de Holdfast (Saskatchewan); il a fait ses études à l'Université de la Saskatchewan. Il exploite une petite ferme céréalière dans la région Interlake au Manitoba.

Contrôlée par les agriculteurs de l'Ouest canadien, la CCB est l'un des principaux marchands de blé et d'orge dans le monde. L'un des principaux exportateurs du Canada, la CCB dont le siège est à Winnipeg vend du grain dans plus de 70 pays à travers le monde et distribue l'intégralité du produit des ventes, moins les frais de commercialisation, aux producteurs des Prairies.

***L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge***

est à la recherche d'un(e)

**aide administratif(ive)**

à temps partiel (20 heures par semaine)

**Responsabilités générales :**

- secrétariat et bon fonctionnement du bureau;
- système de comptabilité ;
- demandes de subventions et préparation des rapports pour les bailleurs de fonds.

**Compétences requises :**

- bonne connaissance de l'informatique;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- formation en gestion de bureau de préférence;
- sens de l'organisation et esprit d'initiative.

**Entrée en fonction :** à déterminer

**Salaire :** à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :



**Jeannine Carman**
**Présidente de L'EFRR**
**340, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7**
**ou**
**courriel : efrr@mts.net**

**TERRES DOMANIALES AGRICOLES À LOUER**

Des terres domaniales agricoles sont actuellement à louer aux fins de coupe de foin ou de pâturage. Ces terres sont situées dans les municipalités rurales suivantes :

| | |
|---|---|
| ALONSA | MOUTAIN NORTH |
| CLANWILLIAM | MOUTAIN SOUTH |
| DALY | OCHRE RIVER |
| ETHELBERT | PEMBINA |
| FISHER | RITCHOT |
| HILLSBURG | SHELLMOUTH-BOULTON |
| KELSEY | SIFTON |
| MINITONAS | STUARTBURN |
| MORRIS | TACHÉ |
| MOSSEY RIVER | ZONES NORD DU MANITOBA |

La date limite de dépôt des demandes est fixée au **7 février 2003**. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau des terres domaniales le plus près de chez vous, ou téléphonez au 1 (204) 867-6561 ou consultez notre site Internet à l'adresse suivante : **http://www.gov.mb.ca/agriculture**




***Programme de Partenariats pour l'emploi***
**Candidats recherchés**

**Vous êtes prestataire de l'assurance-emploi ?**
**Vous êtes à la recherche d'un emploi ?**

La Société franco-manitobaine, en collaboration avec Éducation postsecondaire et Formation professionnelle Manitoba, est à la recherche de personnes bilingues pour combler divers postes au sein d'organismes francophones à but non lucratif, par l'entremise de son programme de Partenariats pour l'emploi :

- Préposé(e) à l'entrée de données – Livre historique de Saint-Pierre-Jolys
- Bibliothécaire – Bibliothèque de Sainte-Anne
- Adjoint(e) – CDC Saint-Claude\ Réseau communautaire
- Adjoint(e) administratif(ve) – Festival international pour enfants de Winnipeg
- Couturier(ère) – Compagnie du Sieur de La Vérendrye

*** Les personnes intéressés doivent répondre aux critères d'admissibilité de l'assurance-emploi.

**De génération en génération**




Pour tous renseignements, communiquez avec :

Joelle Boisvert, Coordonnatrice de projets
Société franco-manitobaine
383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
sfm@sfm-mb.ca



***Encouragez nos annonceurs!***

# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 20 et moins | 5,35 $ | 10,70 $ | 13,38 $ | 16,05 $ | 18,73 $ | 21,40 $ | 24,08 $ | 26,76 $ | 29,44 $ | 32,12 $ |
| 21 à 28 | 6,42 $ | 12,84 $ | 16,05 $ | 19,26 $ | 22,47 $ | 25,68 $ | 28,89 $ | 32,10 $ | 35,31 $ | 38,52 $ |
| 29 à 35 | 7,49 $ | 14,98 $ | 18,55 $ | 22,47 $ | 25,57 $ | 29,96 $ | 33,71 $ | 37,45 $ | 41,20 $ | 44,94 $ |
| 36 à 42 | 8,56 $ | 17,12 $ | 21,40 $ | 25,68 $ | 29,96 $ | 34,24 $ | 38,52 $ | 42,80 $ | 47,08 $ | 51,36 $ |






*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

## DIVERS

**LEÇONS PARTICULIÈRES** en **Français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
**716-**

**REMERCIEMENTS à mère Teresa** pour faveur obtenue. E.D.
**715-**

**EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL.** Tu as 16 ans et plus et tu es bilingues? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine? Envoi ton curriculum vitae avec trois références avant le 21 mars à : Jardin Saint-Léon, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seule les personnes retenues en entrevue seront contactées. Pour plus d'information demander Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprentis* (6,50 $ à 10 $/hr), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/hr), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/hr).
**720-**

## RECHERCHE

**RECHERCHE une gardienne** pour fille de 2 ans. En soirée, 3 h 30 à 9 h 45. Appelez Ginette au 253-7684.
**713-**

**RECHERCHE une colocataire** non fumeuse. 350 $/mois tout compris. S.V.P. appellez Ginette au 253-7684.
**714-**

## À VENDRE

**VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg.** Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 ou 4 soirs par semaine). Comprend une résidence à 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou cellulaire : (204) 371-5513. Raison de la vente : retraite.
**708-**

**À VENDRE : Manteau de raton laveur** pour femme. Grandeur 10 ans. Très bon état. Appellez après 17 h au 257-2463.
**711-**

## À LOUER

**À LOUER : Duplex rue Saint-Jean-Baptiste**, 3 chambres à coucher, deuxième étage, chauffage compris, stationnement, pas d'animaux, non fumeur. Disponible le 1er février. 650 $ par mois. 233-3753.
**709-**

**À LOUER : 424, ru Valade.** Appartement de 2 chambres à coucher, premier plancher, comprend stationnement, buanderie. Pas d'animaux, non fumeur. Disponible le 1er mars. 600 $ par mois. 233-3753.
**710-**

**À LOUER :** Garçonnière disponible le 1er février. Entrée privée, près du CUSB. 300 $/mois tout compris. Stationnment . Composez le 254-2035.
**712-**

**À LOUER : Norwood/Saint-Boniface.** Appartement d'une chambre à coucher, comprend tous les services, poêle et réfrigérateur, laveuse et sécheuse, stationnement, air climatisé, balcon, nouveau tapis, salle de bain rénovée, très propre, sécuritaire et tranquille, non fumeur, pas d'animaux, près des autobus, 475 $/mois. Disponible le 1er mars. 292-2345.
**717-**

**À LOUER : Appartement à Paris.** Disponible fin juin à mi-août. 550 $/semaine. Composez le 942-4054.
**718-**

**À LOUER : Saint-Boniface.** Deuxième étage d'un duplex, 3 chambres à coucher. Comprend 4 appareils ménagers et eau. 595 $ par mois plus électricité. Disponible immédiatement. Pas d'animaux. Roger 981-8159.
**719-**

# Nécrologie



## Frère Fernand Marion c.s.v. 1926-2003

Le Frère Fernand Marion, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 12 janvier 2003. Né à Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) le 7 avril 1926, il avait prononcé ses premiers vœux le 15 août 1948.

Pendant près de 40 ans, soit de 1949 à 1988, il s'est dévoué à la promotion de la culture française au Manitoba, d'abord comme professeur aux niveaux élémentaire, secondaire et collégial, puis dans des tâches administratives comme directeur au Collège Saint-Joseph à Otterburne ou directeur général et directeur général adjoint dans diverses commissions scolaires. A un moment, il fut au service du Ministère de l'éducation pour l'enseignement du français. Il a terminé sa carrière d'éducateur à la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface comme professeur (7 ans) et doyen (3 ans). Tout au long de ces années, il a toujours été très actif dans les organismes franco-manitobains.

En 1988, il est appelé à faire partie du Conseil général des Clercs de Saint-Viateur, à Rome. Il sera économe général de sa communauté jusqu'en 1994. De retour au Canada, il reste au Québec et apporte son aide au responsable de la formation. Et quand est venu le moment de la retraite, il a continué à rendre divers services dans l'administration.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil ses sœurs : Cécile (Vermette), Florence (Fillion), Agathe (Gratton), Irène (Fontaine) et Denise (Barnabée) ; ses frères : Georges (Lucie), Léo (Gisèle) et Armand (Lorraine - 1994), sa belle-sœur, Denise, et ses beaux-frères Arthur, Hervé et Gilbert, ainsi que leurs familles.

Fernand est précédé de son père Ulric Marion (1987), de sa mère Angélina Asselin (1976), de ses sœurs : Yvonne (bébé), Germaine (Desautels), Hortense (Ayotte), et Yvette ( Fontaine), de ses frères : Lucien et David; de ses belles-sœurs Léola et Lorraine et de ses beaux-frères : Pierre, David, Claude, Philippe et Armand.

Le Frère Fernand Marion a été exposé à la Résidence Provinciale des Clercs de Saint-Viateur, 450, avenue Querbes, Outremont (Québec) le mardi 14 janvier. Une célébration de prière a eu lieu à 19 h 30.

Les funérailles ont été célébrées au même endroit le mercredi 15 janvier, à 10 heures. Elles ont été suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud (Québec). La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Alfred D'Allaire.

Au Manitoba, un service commémoratif sera célébré le samedi 25 janvier à 10 h en l'église Sainte-Famille, 778, rue Archibald à Saint-Boniface. Le Père Hubert Hamelin, assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada, présidera à la célébration.

*En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.*

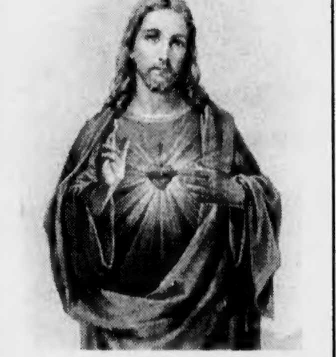



**Prière au Sacré-Cœur**

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



**Prière au Sacré-Cœur**

*Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

Anonyme

**Prière à la Sainte-Vierge**

*La plus belle fleur du Mont Carmel*

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier.

Anonyme

*En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.*

**Prière à Notre-Dame-du-Cap**

*Pour obtenir une faveur spéciale*

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance tout filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

*Cum permissu superiorum.*

J.E.L.





# Chronique RELIGIEUSE




YVETTE JAMAULT
*Laïque*


## L'unité des chrétiens

Cette semaine marque la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le thème suggéré est : *Nous sommes des vases d'argile portant le trésor de Dieu.* (Ref.: 2 Cor.4, 5-18) Prenant conscience que le Christ, ce trésor, habite chaque personne, nous, chrétiens et chrétiennes, malgré notre fragilité, « avons comme mission d'être un signe de la grâce de Dieu dans la société...en vivant pleinement l'expérience du Royaume de Dieu. ». (1) p. 4

Les chrétiens (catholiques, orthodoxes et protestants) « s'unissent pour prier et réfléchir à partir d'un thème biblique commun, célébrant la vérité selon laquelle ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise ». Cette prière commune, toutefois, « n'efface pas les divergences doctrinales qui caractérisent nos séparations... Mais ce genre de prière s'élève, d'un grand coup d'aile, au-dessus de toutes les divergences, pour nous permettre de nous reposer tous ensemble dans le cœur du Christ ». (1) p. 6

Le Conseil canadien des Églises pour l'unité des chrétiens, fondé en 1944 et maintenant formé de 19 Églises, se définit ainsi : « une communauté d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures, et s'efforcent de suivre ensemble une même vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, ainsi que d'Églises qui s'efforcent de vivre la même foi, mais n'imposent pas de formulation doctrinale ». (Constitution, article II) (1) p. 5

Malgré les efforts louables déployés par l'Église catholique pour « promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens », tel que voulu par Vatican II au décret sur l'œcuménisme, cette unité demeure imparfaite à cause des divergences doctrinales et des structures ecclésiales qui divisent les Églises chrétiennes. Les différences sont «surtout dans l'interprétation de la vérité révélée,... au sujet du Christ, Verbe Incarné et de l'œuvre de la rédemption,...au sujet du mystère et du ministère de l'Église, ainsi que du rôle de Marie dans l'œuvre du salut,... au sujet de la relation entre l'Écriture sainte et Église. Selon la doctrine catholique, le magistère (fonction d'enseignement de l'Église hiérarchique) authentique occupe une place particulière pour l'explication et la prédication de la Parole de Dieu écrite». (2) nos. 19 à 22.

Que Vatican II se soit penché sur la question de la restauration de l'unité, suppose qu'il y ait eu des scissions dans le passé. Dans l'histoire de l'Église, les divisions majeures eurent lieu au 11e siècle avec le schisme entre l'Église de l'Occident à Rome et l'Église de l'Orient à Constantinople, et au 16e siècle, la réforme des Églises protestantes avec Luther en Allemagne et Calvin en Suisse, dont la doctrine se répandit en France, aux Pays-Bas, en Angleterre et en Écosse. Il faut dire que l'Église catholique avait été contestée au cours des siècles sur deux aspects essentiels : la réalité de l'Eucharistie et le charisme du magistère. Ainsi des conciles et synodes furent convoqués par les Papes pour défendre et affirmer la position catholique en matière de foi et de discipline. Mais c'est avec Martin Luther que le mouvement « protestant » prit de l'importance. (3)

Luther, prêtre et professeur de théologie, entra en conflit avec l'Église à l'occasion de la prédication des indulgences. Il soutenait que la justification s'obtient par la foi seule et non par les œuvres, c.-à-d. que la foi et la grâce sont suffisantes pour le salut, sans considération des mérites personnels. Il basait sa théorie sur les écrits de Paul aux Romains 3, 21-28. Luther affirmait aussi que seule vaut l'autorité de la Parole de Dieu, que chacun peut interpréter dans sa conscience; en conséquence, on doit rejeter l'autorité du pape et de la hiérarchie ainsi que le culte de la Vierge et des saints qui détournent la foi de l'unique Rédempteur. Il supprima les sacrements, sauf le baptême et le mémorial de la Cène, ainsi que les vœux monastiques et le célibat des prêtres. Sa réforme se continua avec l'élection des prédicateurs, l'institution d'écoles, l'organisation des paroisses. Tels furent les points principaux de sa doctrine. Une nouvelle confession de foi, la « Confession d'Augsbourg », fut présentée et reconnue en 1555 avec les mêmes droits que la religion catholique. Les thèses de Luther se répandirent tellement vite que les deux tiers du Saint-Empire étaient devenus protestants. Aujourd'hui on accorde du crédit à Luther pour avoir réagi contre certaines positions théologiques et certaines pratiques religieuses. (3)

Je tire quatre conclusions de cette chronique sur l'unité chrétienne :

- Que l'unité parfaite de tous les chrétiens et chrétiennes ne semble pas possible mais tout est possible à Dieu si nous le laissons agir dans nos coeurs.
- Que les Églises chrétiennes (catholiques, orthodoxes, protestantes) sont unies dans ce qui est l'essentiel de la foi chrétienne.
- Que les divergences entre les Églises chrétiennes permettent d'offrir une variété de doctrines et de structures aux chrétiens et chrétiennes, leur permettant de choisir l'Église qui répond mieux à leur foi et qui donne un sens à leur vie.
- Que l'important pour toute personne baptisée dans le Christ est de s'unir à une communauté chrétienne, fut-elle catholique, orthodoxe, anglicane, presbytérienne, Église unie, évangéliste, méthodiste, luthérienne, ukrainienne, mennonite, etc., pour approfondir et partager leur foi commune, pour prier et célébrer ensemble, et aller témoigner de l'amour de Dieu reçu.

« En dépit de tous les obstacles que nous rencontrons sur le chemin de l'unité, face à l'adversité, les Églises doivent agir ensemble, avec courage et persévérance, pour offrir à notre monde déchiré un exemple d'unité ». (1) p.4


*(1) Documentation du Conseil des Églises et de Novalis pour la semaine de prière pour l'unité chrétienne, 2003*
*(2) Unitatis Redintegratio, Vatican II, décret sur l'œcuménisme, 1964*
*(3) Histoire de l'Église, par Michel Lemonnier, o.p., Ed. Paulines, 1983*

Saint-Malo

# Combattre les flammes!

*Savoir exercer le métier de pompier n'est pas donné à tout le monde. Il ne faut pas avoir ni froid aux yeux, ni peur du feu. C'est le cas de Robert Lambert.*

Sophie ROCH

Le feu est un élément que Robert Lambert sait maîtriser depuis tout près de 40 ans. Chef pompier depuis 1990, il a fait ses débuts dans le métier en 1963 au poste d'incendie du village de Saint-Malo. D'ici deux ans tout au plus, il devrait passer le flambeau à sa relève.

« Quand j'ai commencé, les critères n'étaient pas les mêmes que de nos jours, raconte-t-il. Ils avaient besoin de gens ponctuels qui n'avaient pas peur des hauteurs, alors j'ai tenté ma chance. »

Depuis ce temps, Robert Lambert aide les gens de sa communauté quand un incendie, des accidents ou des catastrophes naturelles surviennent. « Lors d'une inondation au printemps dernier, j'ai dû prêter main forte, car une personne s'est noyée, dit-il amer. C'est évidemment lorsqu'il y a des pertes de vies que c'est le plus difficile. »

Les pompiers ne combattent plus seulement les feux de nos jours, ils doivent également se rendre sur les lieux d'accidents et rédiger des rapports. « Une fois que le feu est éteint, mes hommes peuvent retourner à la maison, mais moi, je dois m'occuper de la paperasse. C'est la facette de mon travail que je trouve la moins intéressante. »

Le nombre de feux que les pompiers de la caserne de Saint-Malo combattent à chaque année varie entre 20 et 30. « Souvent, c'est très stressant, car je ne sais pas combien de mes hommes sont dans les alentours, dit-il. Durant la soirée, ils sont dans les environs, mais le jour, ils travaillent dans d'autres domaines. » Dans le cas où les pompiers de Saint-Malo auraient besoin d'aide, ceux du village de Saint-Pierre Jolys viennent à leur rescousse.

L'ampleur des dégâts causés par le feu dépend toujours de la vitesse à laquelle les pompiers peuvent réagir. Le dernier incendie que Robert Lambert a combattu a eu lieu à Larochelle il y a trois semaines à peine. La roulotte mobile qui a été la proie des flammes s'est avérée une perte totale. « Si les gens appellent le 911 une fois que la bâtisse est à moitié brûlée, on ne peut pas penser faire des miracles, précise-t-il. Notre but demeure toutefois de limiter le plus possible les dommages causés par le feu. »

Évidemment, les pompiers doivent vérifier leur équipement sur une base régulière, soit environ une fois par mois. « On vérifie toutes les pompes y compris les portatives, dit-il. On ne peut pas se permettre qu'il y ait quoi que ce soit qui fasse défaut dans le cas d'un feu. »

Quand l'alarme sonne, Robert Lambert est fidèle au poste. L'imprévu, il connaît cela. Le chef pompier a toutefois hâte de ralentir la cadence pour pouvoir profiter pleinement de sa retraite. Afin de se reposer un peu, il ira se faire dorer sous le soleil du Mexique en février, mois qui couronnera ses quatre décennies dans le métier.




photo : Sophie Roch

**Le chef pompier de la caserne de Saint-Malo, Robert Lambert, est fidèle au poste depuis maintenant près de 40 ans.**

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES

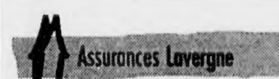
**ENTREPRISES RIEL INC.**

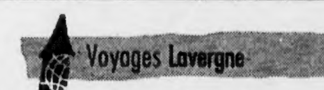
*Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.*

ENTREPRISES RIEL

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
**Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444**
Courriel : info@entrepriseriel.com

---






**(204) 433-7758** **(204) 433-3700**

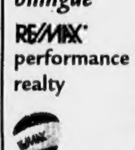
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
**Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.**
**L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!**

---

AGENT IMMOBILIER

*Service bilingue*

RE/MAX performance realty




NICOLE LANDRY MILNER
**(204) 255-4204**

---




- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



**L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ**

405, rue Bertrand
233-7864

*«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»*

---

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

*Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:*

**LEON MORRISSETTE** au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

**LOEWEN FUNERAL CHAPELS**

**Steinbach** **Tél.: 326-1351**

---




---

APPEAL GRAPHICS



**conception graphique & sites web**

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

---

LA LIBERTÉ

**Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :**

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

---




SERVICES DE TRAITEURS

**PIC & NIC RESTAURANT**

*Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith*

*Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël*

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
**883-2204**

---




*Point de vente du café équitable*

**Café équitable**

**233-1494**
1a - 202, Provencher
mhduval@shaw.ca

## EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

**Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors

**DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE**
Services Financiers Groupe Investors Inc.

---

BDO

**BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

**Nos professionnels francophones :**

| | | |
|---|---|---|
| Arthur Chaput, ca, cfp | Raymond Desrochers, ca, cfe | Lise Deleurme, ca |
| Pamela Dupuis, ca | Nicole Gisiger, ca | Lucile Griffiths, ca |
| Yves Lagassé, ca | Travis Leppky, ca, cisa | Henri Magne, ca |
| Mona Marcotte, ca | Jean-François Parisien | Georges Picton, cga |
| Marc Rivard, ca | Bruno Chaput | Chantal St. Pierre |
| Jacques Marion | Dérick Sabourin | Marc Boucher |

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

---

*Michelle SMITH* CFP

*Assurances et Investissements*

*Consultante en planification financière*

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

**Spécialiste en :**

- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

*Fonds mutuels distribués par :*
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

## AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
**949-1312**

**Me ALAIN L.J. LAURENCELLE**
alaurencelle@tmlawyers.com

- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

**Me JOHN MYERS**
jmyers@tmlawyers.com

- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

**Me PATRICK RILEY**
priley@tmlawyers.com

- litige général.

*Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!*

---

**TEFFAINE, LABOSSIÈRE**

**Avocats et notaires**

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (MB)**
**R2H 0G6**
**Téléphone: 925-1900**
**Fax: 925-1907**

---




---

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



---

**MONK, GOODWIN**
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

**Me BARRY L. GORLICK, c.r.**
**Me MICHEL CHARTIER**
**Me RHONDA M. HERCUS**

**800, Édifice Centra Gas**
**444, avenue St. Mary**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R3C 3T1**
**Téléphone : (204) 956-1060**
**Télécopieur : (204) 957-0423**

---

**Alain J. Hogue**
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

**Domaines d'expertise:**

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher**
**194, boul. Provencher**
**237-9600**

## OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
***Optométriste***
*Sur rendez-vous seulement*
**212, avenue Regent ouest**
**224-2254**
**2090, avenue Corydon**
**889-7408**

## ASSUREURS

**Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS**

***Pour tout service d'assurance!***

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

**390-B, boulevard Provencher**
**Téléphone : 233-4051**

autopac

---

***Abonnez-vous à La LIBERTÉ***

**OPTIONS OFFERTES**

| | Au Manitoba | Ailleurs au Canada |
|---|---|---|
| 1 an | 28,50 $ ☐ | 32,10 $ ☐ |
| 2 ans | 51,30 $ ☐ | 58,85 $ ☐ |

**Oui je m'abonne dès aujourd'hui !**

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
*(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)*

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
*C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*